

Univerzita Palackého v Olomouci  
Filozofická fakulta

**MULTILINGUISME DANS LES INSTITUTIONS DE  
L'UNION EUROPEENNE**

Magisterská diplomová práce

Studijní program : Odborná francouzština pro hospodářskou praxi

Vedoucí práce : Héraut Solenne Danielle, Mgr.

Autor : Vintrová Denisa, Bc.

**Olomouc 2011**

Univerzita Palackého v Olomouci  
Filozofická fakulta

**Prohlášení**

Místopřísežně prohlašuji, že jsem diplomovou práci na téma: "Multilinguisme dans les institutions de l'Union européenne" vypracoval(a) samostatně pod odborným dohledem vedoucího diplomové práce a uvedl/a jsem všechny použité podklady a literaturu.

V Olomouci dne .....

Podpis .....

# TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>1 LA NOTION DE MULTILINGUISME EN EUROPE</b>	<b>7</b>
1.1 Qu'est-ce que le multilinguisme?	7
1.2 La situation linguistique en Europe	8
1.2.1 Les connaissances et compétences linguistiques des citoyens européens	9
1.2.2 La mobilité des travailleurs européens. Les langues au service des entreprises.	11
1.3 La promotion du multilinguisme	13
1.3.1 Programmes pour la promotion de l'apprentissage des langues	14
1.3.2 Evènements pour la promotion du multilinguisme	16
<b>2 LE MULTILINGUISME DANS LES INSTITUTIONS DE L'UNION EUROPEENNE</b>	<b>18</b>
2.1 Les langues dans les institutions de l'UE	19
2.1.1 Langues officielles	19
2.1.2 Langues de travail	20
2.1.3 Langues procédurales	20
2.1.4 Langues non-procédurales	23
2.2 La traduction et l'interprétation dans les institutions de l'UE	23
2.2.1 Direction Générale de la Traduction	25
2.2.2 Le métier de traducteur	33
2.2.3 Direction Générale de l'Interprétation	37
2.2.4 Le métier d'interprète	39
2.3 Le financement de l'industrie des langues	41
<b>3 L'ANALYSE DE LA SITUATION LINGUISTIQUE AU SEIN DE L'UE</b>	<b>42</b>
3.1 L'interview d'Ivan Feranec	42
3.2 Le multilinguisme comme obstacle	45
3.3 Le multilinguisme comme apport	50

<b>4</b>	<b>L'EVOLUTION DE LA SITUATION LINGUISTIQUE AU SEIN DE L'UE</b>	<b>53</b>
4.1	Les langues artificielles (Esperanto)	53
4.2	L'anglais – lingua franca?	55
4.3	Plusieurs langues véhiculaires	57
4.4	Les nouveaux enjeux pour l'industrie des langues de l'UE	57
<b>5</b>	<b>CONCLUSION</b>	<b>58</b>
<b>6</b>	<b>RESUME (FRANÇAIS)</b>	<b>60</b>
<b>7</b>	<b>RESUME (TCHEQUE)</b>	<b>61</b>
<b>8</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>62</b>
8.1	Sources imprimées	62
8.2	Sources électroniques consultées	62
<b>9</b>	<b>ANNEXES</b>	<b>67</b>
9.1	Liste des sigles	67
9.2	Liste des images	68
9.2.1	Etats membres de l'UE (+ ceux en processus d'adhésion)	68
9.2.2	Journée européenne des langues	69
9.2.3	La Campagne Piccolingo en République tchèque	70
9.2.4	Langues officielles de l'UE depuis 1957	71
9.2.5	Connaissance de l'anglais dans l'UE	72
9.2.6	Connaissance du français dans l'UE	73
9.2.7	Connaissance de l'allemand dans l'UE	74
9.2.8	Organisation de DGT	75
9.2.9	DGT – pages traduites	76
9.2.10	Affiche de la DGT de la Commission européenne	77
9.2.11	Gestion de la demande et le flux de travail	78
9.3	Rozhovor Ivan Feranec – Zastoupení Evropské komise v ČR	79

## INTRODUCTION

Le thème choisi pour cette thèse est le « Multilinguisme dans les institutions de l'Union Européenne ». C'est un terme assez vaste qui peut être abordé du point de vue:

- ✓ linguistique - la diversité de langues est-il un aspect positif ou négatif pour les citoyens européens et pour l'Union Européenne (UE)?
- ✓ culturelle et sociale - les interactions entre les citoyens de différents pays parlant plusieurs langues entraînent-elles la tolérance ?
- ✓ de l'entreprise – multilinguisme est-il un moyen de mobilité pour les travailleurs, la compétitivité de l'entreprise?
- ✓ politique – le multilinguisme est-il une barrière entre les nations ou une source de richesse et d'avantages concurrentiels ? Le multilinguisme influence-t-il la prospérité de l'économie du pays ou voire de l'UE ?

Cette thèse est divisée en deux grandes parties. La première partie (chapitre 1, 2) présente le sujet du multilinguisme dans l'UE d'une façon générale, donne les informations de base sur lesquelles on peut ensuite établir les hypothèses et les tendances futures pour le multilinguisme dans les institutions de l'UE ce qui est le contenu de la deuxième partie (chapitre 4, 5).

Les notions de « multilinguisme en Europe » et de « multilinguisme dans les institutions de l'UE » n'impliquent pas la même chose et il est important de les distinguer.

Le « multilinguisme en Europe » s'analyse en se posant les questions suivantes : Comment est la situation linguistique en Europe ? Quelles sont les connaissances et les compétences linguistiques des citoyens européens ? Comment est-il possible de les améliorer? Pourquoi? Est-ce que et comment l'UE promouvoit l'apprentissage des langues étrangères?

De l'autre côté le « multilinguisme dans les institutions de l'UE » se concentre sur la situation linguistique au sein des institutions européennes. Quelles sont les langues officielles de l'UE ? Ont-elles toutes le même poids dans le fonctionnement quotidien de l'UE? Comment les institutions européennes gèrent la demande de traduction et l'interprétation ? Combien faut-il des traducteurs et d'interprètes ? En effet, faut-il de

traducteurs et d'interprètes dans l'époque d'ordinateurs et de technologies d'information et de communication avancées quand les machines et les mémoire de traduction font beaucoup de travail pour eux? Comment le rôle des traducteurs/interprètes change avec ces technologies? Comment garantir la consistance terminologique ? Qu'est-ce que l'on traduit ou interprète dans l'UE? Quel est le budget de l'UE dans l'industrie des langues?

La diversité linguistique en Europe apporte des avantages, ainsi que des inconvénients et cela pour un citoyen ainsi que pour l'UE. Où est-ce que le multilinguisme se montre comme obstacle et où est-ce que le multilinguisme se montre comme apport ? Ne serait-il pas mieux d'instaurer qu'une seule langue universelle de communication ? Si oui, laquelle : le latin, l'esperanto, l'anglais ?

La langue la plus largement utilisée sur le territoire de l'Europe est l'anglais. Qu'est-ce qui joue en faveur de l'anglais comme langue principale de communication, au niveau de l'Europe (voire mondial) et aussi dans les institutions européennes ? Et quels sont les arguments de ceux qui critiquent la dominance de l'anglais ?

Les réponses se trouvent dans cette thèse.

Deux résumés font partie de cette thèse : l'un en français, l'autre en tchèque – ainsi que la bibliographie des sources consultées. La thèse se termine par les annexes qui comprennent la liste des sigles, la liste des images et l'interview avec le représentant de la Commission européenne en République tchèque.

# 1 LA NOTION DE MULTILINGUISME EN EUROPE

Dans cette première partie nous allons répondre aux questions suivantes :

- ✓ Qu'est ce que le multilinguisme?
- ✓ Quelle est la situation linguistique en Europe?
- ✓ Quelles sont les compétences linguistiques des citoyens européens ?
- ✓ Comment ces connaissances et ces compétences peuvent aider les entreprises ?
- ✓ Quels sont les démarches effectuées par l'Union Européenne (UE) pour promouvoir le multilinguisme ?

## 1.1 Qu'est-ce que le multilinguisme?

La diversité significative des langues dans le monde entier nous ramène au terme de multilinguisme. Les pays ne sont pas isolés les uns des autres. Les pays et leurs citoyens communiquent soit dans la vie quotidienne, soit pour des affaires commerciales. Il pourrait paraître normal qu'une personne parle qu'une langue mais le contraire est vrai. Trois quarts de la population du monde parlent deux ou plusieurs langues. Il n'y a pas de statistiques officielles mais avec 6 000 langues coexistantes dans moins de 200 pays, il est évident qu'il se passe un échange de langues très dense. Et le résultat inévitable de ce constat est le multilinguisme.

Il n'existe pas un pays dont les citoyens utilisent purement une langue. Même dans les pays qui n'ont qu'une seule langue officielle utilisée par la majorité de la population (le Royaume-Uni, les Etats-Unis, la France,...), il existe toujours une importante partie de la population qui utilise une langue différente que la langue officielle. Par exemple, aux Etats-Unis, environ 10% de la population parlent régulièrement une langue autre que l'anglais. Au Royaume-Uni il existe près de 350 langues utilisées régulièrement. Il peut s'agir de langues minoritaires comme par exemple le Gaélique en Ecosse, mais même dans ces cas là, il est question de multilinguisme. Les endroits où le multilinguisme se montre fort sont surtout dans les grandes villes où les gens de différentes nationalités et donc différentes langues sont en contact; il s'agit aussi des endroits où les différentes langues se rencontrent, par exemple les lieux près des frontières de pays. Il existe aussi des pays où

plusieurs langues ont coexisté pendant une très longue période. Par exemple la Belgique, où le statut officiel est défini pour trois langues : le néerlandais, le français et l'allemand.<sup>1</sup>

Il faut faire attention à la terminologie car il existe deux termes qui semblent identiques mais qui ont une signification légèrement différente et qui sont souvent confondus. Il s'agit des termes *multilinguisme* et *plurilinguisme*.

Tout d'abord pour le terme plurilinguisme. La définition est la suivante : « *Etat d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication; situation qui en résulte.* »<sup>2</sup>. Il s'agit du fait qu'une personne ou bien qu'une communauté soit capable de s'exprimer en plusieurs langues. Selon le Conseil de l'Europe le plurilinguisme caractérise la compétence des personnes et renvoie au répertoire de langues que peuvent utiliser les locuteurs.

Tandis que le terme multilinguisme se définit comme « *Etat dans lequel deux ou plusieurs langues sont parlées par plus de 10%<sup>3</sup> de la population* ». <sup>4</sup> Selon le Conseil de l'Europe le multilinguisme fait référence à la présence, dans une aire géographique donnée, grande ou petite, de plusieurs variétés linguistiques. Le multilinguisme sera employé pour définir la situation de l'UE où plusieurs langues sont parlées sur le territoire de l'UE.

## 1.2 La situation linguistique en Europe

De nombreuses langues sont parlées sur le continent européen. La langue est considérée comme un élément qui réunit la nation, qui garantit l'intégralité et l'unité d'un pays. En Europe (dans la plupart des cas) on peut utiliser une équation : un pays = une langue officielle<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> CRYSTAL, D. *How language works*. London, 2006 :Penguin Books. p 409-411. ISBN 978-0-141-01552-1.

<sup>2</sup> *Plurilinguisme*. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL). [en ligne]. [consulté le 29 décembre 2010]. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/plurilinguisme>.

<sup>3</sup> Critère arbitraire retenu par Leclerc, *Langue et société*, 1992, ed. Mondia, p.146.

<sup>4</sup> *Langues en contact : Multilinguisme et diglossie*. [en ligne]. [consulté le 29 décembre 2010]. Disponible sur : <http://www.ens.uqac.ca/~flabelle/socio/diglossie.htm>.

<sup>5</sup> Exceptions : la Belgique, la Biélorussie, la Bosnie-Herzégovine, le Luxembourg, , la Finlande, l'Irlande, la Malte, la Norvège, la Suisse.

Aujourd'hui, l'UE compte 23 langues officielles pour 27 pays<sup>6</sup>. Il existe également plus de soixante langues régionales ou minoritaires autochtones, par exemple le basque en Espagne. Et il ne faut pas également oublier les langues parlées par les citoyens originaires d'autres pays et continents. Nulle part dans le monde on ne trouve un regroupement d'états avec une quantité de langues aussi diversifiée et importante.

Les débats sur la situation linguistique dans l'UE ont commencé à être menés à partir de 2005, après l'élargissement de l'UE avec l'entrée de 10 nouveaux pays et donc de 10 nouvelles langues. Cette importante quantité de langues apporte bien-sûr de nombreux problèmes. Il s'agit, par exemple, de la communication quotidienne et formelle ; parmi les fonctionnaires des institutions européennes, mais aussi au niveau des citoyens européens qui sont directement influencés par les décisions prises par l'UE. Cette communication et aussi transmission d'informations vers les citoyens européens manquait de souplesse.

Pour les résoudre, deux actions principales ont été mises en place par l'UE. Premièrement la promotion du multilinguisme parmi les citoyens européens, deuxièmement le recrutement de nouveaux traducteurs et interprètes par l'UE. Autrement dit depuis 2005 l'accent est mis, de plus en plus, sur l'amélioration de l'efficacité du système linguistique en Europe ; parmi les citoyens européens (promotion de multilinguisme) mais aussi au sein des institutions européennes (domaine traduction/interprétation).<sup>7</sup>

### **1.2.1 Les connaissances et compétences linguistiques des citoyens européens**

L'un des buts de la Commission européenne après l'élargissement de 2004 était que l'intégration sociale, économique et politique des citoyens européens soit la plus souple possible. L'amélioration des connaissances et compétences linguistiques serait définitivement un atout. Pour parvenir à ce but, il faudrait, selon la Commission, avoir une, deux ou trois langues pour la communication quotidienne et formelle qui serai(en)t parlée(s) par la plupart des citoyens européens. Mais la réalité ne reflète pas cet idéal et l'UE est toujours en quête de cette langue. Cela est montré par les chiffres officiels de la

---

<sup>6</sup> Cf. annexe 9.2.1 : Etats membres de l'UE (+ ceux en processus d'adhésion)

<sup>7</sup> *Langues d'Europe*. Commission européenne. [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/languages/languages-of-europe/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/languages-of-europe/index_fr.htm).

Commission européenne et par les chiffres déduits des études Eurobaromètres sur les connaissances et compétences linguistiques des citoyens européens.

Selon les chiffres officiels la langue la plus répandue comme langue maternelle dans l'UE est l'allemand parlé par 18% de la population de l'UE. L'anglais, l'italien et le français sont chacune la langue maternelle d'à peu près 12 à 13% de la population de l'UE.

Selon l'enquête Eurobaromètre de 2005, la connaissance d'autres langues est utile selon 83% de citoyens européens (contre 72% en 2001). Pourtant seulement 56% de citoyens européens connaissent au moins une langue étrangère (l'anglais est la première langue dans l'utilisation quotidienne). Néanmoins, il ne faut pas être pessimiste car la connaissance d'au moins une langue étrangère augmente au cours des années (47% en 2001). 28 % des Européens affirment connaître deux langues étrangères. Près de la moitié des sondés admettent ne connaître aucune autre langue que leur langue maternelle. Il n'est pas surprenant que les citoyens des « petits » états de l'UE (Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Sloveenie, Slovaquie, ...), dont les langues officielles ne sont pas tellement parlées dans d'autres états, sachent parler plus de langues étrangères que la moyenne. Dans les états membres cités il s'agit de plus de 90% de la population qui parlent au moins une langue étrangère. De l'autre côté, seulement 38% de citoyens du Royaume-Uni sont capables de mener une conversation dans une autre langue que l'anglais, autrement dit plus de la moitié de ses habitants ne savent pas parler une autre langue que leur langue maternelle. La même situation se vérifie dans six autres pays : l'Irlande, l'Italie, la Hongrie, le Portugal, la Roumanie et l'Espagne. L'autre information retenue de l'enquête est que environ 1 Européen sur 5 apprend activement une langue étrangère.

Ces chiffres montrent une évidence : que la conscience linguistique générale s'améliore au cours des années avec l'anglais comme première langue étrangère. On peut seulement se demander si dans le futur l'anglais deviendra cette langue de communication quotidienne pour la majorité des citoyens. De plus, la motivation pour apprendre une langue étrangère vient de la nécessité de chacun. Pour certains, la connaissance des langues semble inutile, pour d'autres ils ont de bonnes raisons d'apprendre une ou plusieurs langues étrangères :

- pour faciliter les voyages lors des vacances (35%)
- pour des raisons professionnelles (32%)

- pour avoir la possibilité de travailler dans un autre pays (27%)<sup>8</sup>

### **1.2.2 La mobilité des travailleurs européens. Les langues au service des entreprises.**

Les citoyens européens ont le droit de vivre et de travailler dans d'autres états membres de l'UE. Le marché du travail est ouvert et les travailleurs peuvent postuler là où se trouvent les meilleures offres d'emploi. Une des clés pour recevoir le poste désiré est la maîtrise de la langue du pays. La vigilance linguistique, est le fait de réaliser l'importance de connaissances linguistiques. Elle entraîne l'accès à de meilleures conditions de vie de travail et aussi à la compréhension interculturelle. C'est aussi une des raisons pourquoi l'UE souligne la nécessité de l'apprentissage des langues tout au long de la vie. Dans ce contexte, l'UE veut aider les citoyens, quel que soit leur âge, à développer et améliorer leurs compétences linguistiques sur une base continue, en leur donnant accès à une formation linguistique appropriée ou à d'autres moyens destinés à faciliter la communication, y compris l'apprentissage précoce des langues, en vue de favoriser leur inclusion sociale et d'améliorer leurs perspectives d'emploi et leur accès à la protection sociale. Un des buts de l'UE est de mieux valoriser le multilinguisme comme atout pour la compétitivité de l'économie européenne et la mobilité et l'employabilité des personnes.

#### **Le Forum des entreprises pour le multilinguisme (2007)**

Outre cela, les compétences linguistiques influencent aussi les affaires et l'emploi dans l'UE, l'accès des entreprises à de nouveaux marchés dans un monde globalisé. Pendant *Le Forum des entreprises pour le multilinguisme (2007)*, M. Leonard Orban, commissaire chargé du multilinguisme, et M. Günter Verheugen, commissaire chargé du portefeuille Entreprises et Industries, ont déclaré que la diversité linguistique et l'investissement dans les langues et les compétences interculturelles peuvent devenir de réels facteurs de prospérité pour les entreprises européennes où la connaissance de différentes langues favorise la communication, la compréhension et la découverte de nouvelles solutions.

#### **Pourquoi ce Forum a-t-il été organisé?<sup>9</sup>**

---

<sup>8</sup> *Řeč pro Evropu. Jazyky v Evropské Unii*. Lucemburk, 2008 : Úřad pro úřední tisky Evropských společenství. pp 5-6. ISBN 978-92-79-09155-1.

Ce forum a surtout été organisé car l'Europe risque de perdre de sa compétitivité face aux économies émergentes, principalement en Asie et en Amérique latine, qui se dotent rapidement de solides compétences linguistiques en même temps que d'autres compétences nécessaires à une concurrence fructueuse. Une étude menée par l'UE a montré que les Petites et Moyennes Entreprises (PME) perdent des opportunités d'affaires à cause de faibles connaissances linguistiques. Selon l'étude, 11% des PME dans l'UE (cela représente environ 1 million d'entreprises) ont perdu ces opportunités à cause des barrières linguistiques.

### **Que faire pour que l'Europe ne perde pas sa compétitivité face aux autres marchés?**

Il est évident que les langues peuvent se révéler un avantage concurrentiel pour l'Europe. L'apprentissage des langues se montre l'une des clés prépondérante pour les entreprises qui veulent élaborer des alliances commerciales avec d'autres pays. Les stratégies linguistiques doivent être adoptées aux plus hauts niveaux de direction des entreprises dans toute l'Europe.

### **En quoi devrait consister ces stratégies linguistiques des entreprises?**

Elles peuvent consister, par exemple dans l'investissement de formation linguistique pour ses employés (soutenir et développer les compétences linguistiques des salariés déjà présents dans la société), recruter du personnel avec une langue maternelle différente et assurer une bonne communication multilingue par Internet.

### **Les entreprises seront-elles soutenues par l'UE pendant la mise en œuvre de ces stratégies linguistiques?**

Un autre point principal du forum était que les entreprises devraient être soutenues dans leurs efforts en faveur d'une utilisation stratégique des langues. Surtout par les conseils du commerce, qui cherchent à promouvoir les exportations, et par l'UE elle-même. L'aide serait de créer une plateforme européenne pour permettre un échange

---

<sup>9</sup> Pour la raison de meilleure clarté de cette partie du document, le texte est structuré sous forme de questions.

d'informations structuré entre les gouvernements, les entreprises, les syndicats et les universitaires.<sup>10</sup>

### **Quelles sont les principaux avantages de bonnes compétences linguistiques pour le monde des affaires?**

En général, une bonne compétence linguistique (deux langues étrangères):

1. améliore l'insertion professionnelle
2. stimule la compétitivité du monde des affaires
3. encourage la compréhension mutuelle dans une société multiculturelle

### **1.3 La promotion du multilinguisme**

L'UE souligne l'importance de la connaissance d'au moins deux langues étrangères, en plus de sa langue maternelle à travers l'enseignement, l'apprentissage et l'utilisation pratique. Cela avec l'objectif de respecter les langues et les cultures du monde. Pour réussir la promotion, la Commission de l'UE investit dans la formation initiale, la formation continue, la mobilité des étudiants et des travailleurs ainsi que dans la recherche consacrée aux nouvelles technologies de l'information et de la communication pour pouvoir surmonter les barrières de la langue.

Selon leur durée, on distingue deux types de la promotion du multilinguisme : les programmes pour la promotion (de longue durée) et les événements pour la promotion (de courte durée). Le but des deux est cependant identique : faire valoir les langues, maintenir et accroître la vigilance linguistique.

---

<sup>10</sup> *Multilinguisme: les langues au service des entreprises*. [en ligne]. [consulté le 13 mars 2011]. Disponible sur :

<http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/08/1130&format=HTML&aged=0&language=FR&guiLanguage=fr>. et

*Řeč pro Evropu. Jazyky v Evropské Unii*. Lucemburk, 2008 : Úřad pro úřední tisky Evropských společenství. p 9. ISBN 978-92-79-09155-1.

### 1.3.1 Programmes pour la promotion de l'apprentissage des langues

Ces programmes longs sont désignés pour la promotion du multilinguisme dans l'UE. Ils joignent les partenaires de plusieurs états membres, encouragent la formation tout au long de la vie, améliorent l'accès de bénéficiaires aux prestataires de cours linguistiques, soulignent l'innovation des méthodes de l'enseignement et l'importance de la conscience du multilinguisme. Dans le domaine de l'enseignement il s'agit de 4 programmes principaux :

#### 1) Comenius

Programme qui permet les échanges et la coopération entre les établissements scolaires, de la maternelle au lycée. L'objectif est de favoriser le développement personnel et les compétences linguistiques, tout en faisant évoluer les notions de citoyenneté européenne et de multiculturalisme. Chaque année Comenius relie 11 000 établissements, 100 000 enseignants et 750 000 élèves.<sup>11</sup>

#### 2) Erasmus

Programme désigné pour les établissements d'enseignement supérieur. Il s'agit d'un programme très répandu. Les étudiants peuvent profiter de la possibilité d'étudier ou d'enseigner à l'étranger : d'enrichir leur vie sur le plan académique mais aussi au niveau de l'apprentissage des langues, l'acquisition de compétences interculturelles, de l'autonomisation et de la conscience de soi . Au début de ce programme, les participants peuvent suivre un cours intensif de la langue du pays. Chaque année Erasmus permet à 200 000 élèves d'étudier et de réaliser un stage à l'étranger. Depuis le lancement du programme Erasmus en 1987, on comptabilise 2,2 millions d'étudiants. Mais ce programme ne concerne pas que les étudiants. En 1997, les échanges de professeurs et autres membres du personnel de l'enseignement supérieur ont été mis en pratique.<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> *Comenius : quand l'école s'ouvre à l'Europe*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : <http://www.europe-education-formation.fr/comenius.php>.

<sup>12</sup> *Le programme Erasmus : étudier en Europe et plus encore*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc80\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc80_fr.htm).

### 3) **Leonardo da Vinci**

Programme désigné pour le domaine de l'enseignement et pour la formation professionnelle. Ce programme permet d'effectuer un stage professionnel à l'étranger. L'accent est mis sur l'innovation dans différents secteurs.<sup>13</sup>

### 4) **Grundtvig**

Programme qui vise à contribuer au secteur de l'éducation d'adultes. Depuis son lancement en 2000, le programme Grundtvig offre aux adultes les moyens d'améliorer leurs connaissances et compétences, de faciliter leur développement personnel et en même temps de renforcer leurs perspectives d'emploi à travers diverses expériences professionnelles et des études à l'étranger.<sup>14</sup>

En plus de ces 4 programmes principaux, la Commission européenne finance aussi les programmes suivants<sup>15</sup>:

- 1) **Programme transversal** – programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie.
- 2) **Jean Monnet** – stimule l'enseignement, la recherche et la réflexion sur l'intégration européenne au sein d'établissement d'enseignement supérieur du monde entier.
- 3) **Erasmus Mundus** – vise à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur grâce à des bourses et à la coopération universitaire entre l'Europe et le reste du monde.
- 4) **Tempus** – soutient la modernisation de l'enseignement supérieur et crée un espace de coopération dans les pays entourant l'UE.

---

<sup>13</sup> *Programme Leonardo da Vinci*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc82\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc82_fr.htm).

<sup>14</sup> *Grundtvig : apprentissage pratique pour adultes*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc86\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc86_fr.htm).

<sup>15</sup> *Education et formation. Commission européenne*. [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/index_fr.htm).

### 1.3.2 Evènements pour la promotion du multilinguisme

L'UE organise plusieurs évènements à travers toute l'Europe pour faire valoir et communiquer sur la diversité linguistique. Il s'agit de programmes variés pour célébrer les langues : séminaires, conférences, spectacles, manifestations, jeux musicaux, animations pour les enfants, cours de langues, émissions de radio et de télévision.

Les évènements les plus connus partout en Europe sont les suivants :

- **Journée européenne des langues**

Depuis 2001, le 26 septembre est dédié à la célébration des langues européennes. Cet événement est né de l'initiative Année européenne des langues en 2001. La Journée européenne des langues (affiche<sup>16</sup> en annexes) a trois objectifs principaux<sup>17</sup> :

- 1) sensibiliser le public au plurilinguisme en Europe
- 2) cultiver la diversité culturelle et linguistique
- 3) encourager l'apprentissage des langues par tous dans et en dehors du contexte scolaire

- **Interpretation dans l'UE : Les portes ouvertes**

Pendant cet événement, organisé par la Commission européenne pour le grand public, les interprètes et les traducteurs présentent le contenu de leur travail quotidien et répondent aux questions posées par le public. De plus les visiteurs (même les enfants) de cet événement ont la possibilité d'essayer eux-mêmes cette profession pour quelques minutes.<sup>18</sup>

---

<sup>16</sup> Cf. annexe 9.2.2 : Affiche Journée européenne des langues

<sup>17</sup> *Journée européenne des langues*. Commission européenne. [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/languages/orphans/doc3302\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/orphans/doc3302_fr.htm).

<sup>18</sup> *Interpreting in the EU – Open Day* (video). [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/languages/orphans/doc3731\\_en.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/orphans/doc3731_en.htm).

- **La Campagne Piccolingo**

La Campagne Piccolingo<sup>19</sup> qui met l'accent sur l'apprentissage précoce des langues est destinée aux familles et aux autres participants (agents culturels et sociaux, éducateurs préscolaires). Elle introduit au travers de jeux, des outils de communication, des informations et des connaissances dont le but est élargir les horizons des enfants, les aider à découvrir d'autres pays et cultures et ensuite apprécier leur propre culture. Un exemple concret fut la Campagne Piccolingo pour les enfants à Brno.<sup>20</sup> Au cours de l'année 2010, 22 villes européennes ont participé à la Campagne Piccolingo. Elles ont organisé de nombreuses activités visant à promouvoir les bénéfices de l'apprentissage précoce des langues principalement auprès des parents. Ces activités comportent des conférences pour les parents, des événements multiculturels et des concours d'art dans les écoles pré-primaires.

---

<sup>19</sup> *La Campagne Piccolingo*. [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : <http://piccolingo.europa.eu/fr/home>.

<sup>20</sup> Cf. annexe 9.2.3: la Campagne Piccolingo en République tchèque, Brno

## 2 LE MULTILINGUISME DANS LES INSTITUTIONS DE L'UNION EUROPEENNE

Jusqu'ici nous avons parlé de la situation linguistique en Europe, les compétences linguistiques parmi les citoyens européens est la promotion du multilinguisme par l'UE. Un des buts de l'UE est alors que ses citoyens apprennent au cours de leur vie au moins 2 langues étrangères; cela devrait favoriser la vigilance linguistique dans l'Europe qui s'unit, cela veut dire que chaque citoyen devrait réaliser l'importance de connaissances linguistiques pour sa propre vie. Mais il faut faire attention à ne pas confondre le multilinguisme en Europe dont le but est l'apprentissage de plusieurs langues étrangères par une seule personne, avec le multilinguisme dans les institutions de l'UE. Au niveau des institutions de l'UE il s'agit surtout de trouver des personnes, interprètes et traducteurs, qui seront capables de transformer un message d'une langue vers une autre pour que chaque citoyen européen reçoive le message dans sa langue maternelle. Cela constitue un droit pour les citoyens européens. Même avant qu'un Etat membre entre dans l'UE il faut toujours incorporer la loi européenne dans la loi national du pays et même cette phase préparatoire nécessite de nombreux traducteurs.

Il faut alors distinguer ces deux côtés de multilinguisme. On favorise l'apprentissage des langues au niveau européen. On favorise le travail des traducteurs et des interprètes au niveau des institutions européennes.

Dans cette première partie nous allons répondre aux questions suivantes :

- ✓ Quels sont les différents statuts de langues dans les institutions de l'UE ?
- ✓ Quelle est le statut de l'anglais, du français et de l'allemand ? Pourquoi ce sont les langues les plus utilisées dans les institutions de l'UE ?
- ✓ Comment gère-t-on le service traduction dans l'UE qui rassemble 27 pays d'Europe ?
- ✓ Comment fonctionne le service interprétation dans l'UE ?
- ✓ Combien coûte le financement de l'industrie linguistique de l'UE ?

## 2.1 Les langues dans les institutions de l'UE

Dans les institutions de l'UE les langues n'ont pas la même valeur au niveau de l'utilisation quotidienne, on distingue plusieurs statuts de langues :

- ✓ Langues officielles
- ✓ Langues de travail
- ✓ Langues procédurales
- ✓ Langues non-procédurales

### 2.1.1 Langues officielles

L'UE composé de 27 pays compte 23 *langues officielles* ; c'est-à-dire celles que les institutions européennes utilisent pour communiquer avec le monde entier. Pourquoi faut-il autant de langues officielles? La réponse se trouve à la naissance de l'UE. Dans le premier règlement de la Communauté Economique Européenne (CEE) de 1958 : un des principes fondateurs de l'UE est la démocratie. Selon les pères fondateurs on ne peut pas créer le marché commun sans le respect de la diversité linguistique et culturelle (la devise de l'UE « *Unie dans la diversité*<sup>21</sup> »). Afin que l'UE puisse poursuivre ses objectifs démocratiques, il est nécessaire que chaque citoyen, chaque gouvernement national, chaque administration publique et chaque entreprise ait la possibilité de communiquer avec l'UE dans leur langue. Chacun a le droit de savoir quelles sont les décisions prises en son nom sans devoir apprendre d'autres langues. De plus, les actes législatifs s'appliquent directement à tous les citoyens de l'UE et ceux-ci doivent pouvoir les comprendre ; ces actes doivent donc être disponibles dans toutes les langues officielles.<sup>22</sup>

Le nombre de langues officielles est inférieur au nombre d'Etats membres car certaines langues (l'allemand, le français,...) sont parlées dans plusieurs pays. En considérant l'année d'adhésion, les langues officielles sont les suivantes: le néerlandais, l'allemand, le français, l'italien (depuis 1958), le danois, l'anglais (depuis 1973), le grec

---

<sup>21</sup> *Langues dans l'Union européenne*. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_dans\\_l'Union\\_europ%C3%A9enne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_dans_l'Union_europ%C3%A9enne).

<sup>22</sup> *Les langues officielles de l'UE*. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/officiallanguages/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/officiallanguages/index_fr.htm).

(depuis 1981), l'espagnol, le portugais (depuis 1986), le finnois, le suédois (depuis 1995), l'estonien, le hongrois, le maltais, le letton, le lituanien, le polonais, le tchèque, le slovaque, le slovène (depuis 2004), le bulgare, le roumain, l'irlandais (depuis 2007).<sup>23</sup>

### 2.1.2 Langues de travail

Comme le décrit l'article 1<sup>er</sup> du règlement n° 1 du Conseil, les 23 langues officielles sont également considérées comme *langues de travail* de l'UE et elles peuvent donc être utilisées de plein droit comme moyen principal de communication dans les institutions et entre elles.

### 2.1.3 Langues procédurales

« À la Commission, une langue procédurale est une langue dans laquelle les documents doivent généralement être disponibles lorsque les commissaires se réunissent pour discuter et prendre des décisions. C'est aussi une langue avec laquelle la Commission rédige habituellement les projets de documents internes qui ne seront ni publiés ni transmis à d'autres institutions communautaires. »<sup>24</sup>

Les institutions de l'UE sont une preuve qu'il est impossible de garantir une égalité pure entre les 23 langues officielles. Traduire tous les documents rédigés dans les institutions de l'UE dans toutes les langues officielles n'est pas possible et parfois cela serait même inutile. Pendant le fonctionnement de l'UE trois langues se sont établies comme *langues procédurales*. Ce n'est pas par hasard qu'il s'agisse des langues enseignées dans les écoles et des langues considérées comme langues du monde : l'anglais, le français et l'allemand<sup>25</sup>.

---

<sup>23</sup> *Les langues officielles de l'UE*. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/officiallanguages/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/officiallanguages/index_fr.htm). (cf. annexe 9.2.4)

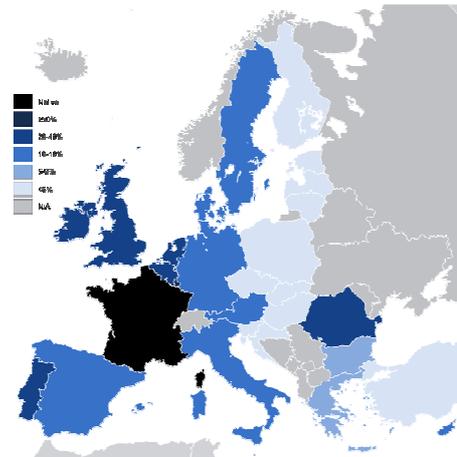
<sup>24</sup> *Etude sur la traduction et le multilinguisme. La traduction à la Commission 1958-2010*. Commission européenne : Direction Générale de la Traduction, 2009. p.148. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index_fr.htm).

<sup>25</sup> L'article 6 du règlement n° 1 du Conseil permet aux institutions de l'Union européenne de décider, dans leurs règlements intérieurs, quelles langues utiliser dans des cas spécifiques. Source : *Etude sur la traduction et le multilinguisme. La traduction à la Commission 1958-2010*. Commission européenne : Direction Générale de la Traduction, 2009. p.148. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index_fr.htm).



### Le statut du français dans l'UE<sup>28</sup>

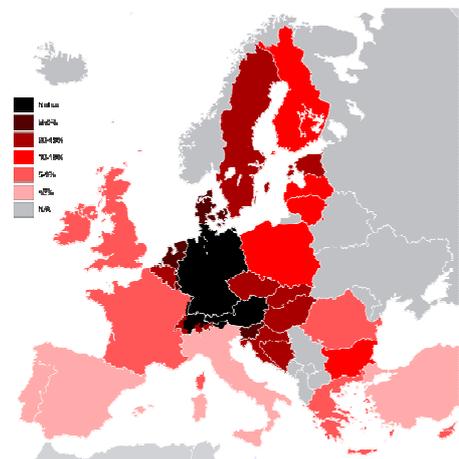
Le français garde toujours sa position privilégiée dans l'UE. C'était la première langue de communication pendant les premières années de la création de la Communauté Européenne. Il ne faut pas oublier que la Grande Bretagne n'était pas parmi les pays fondateurs donc au début l'anglais n'avait pas le statut de langues officielle. Pendant deux siècle, le français était aussi une langue de diplomatie et de communication des élites de culture. De plus, le français est parlée dans les trois villes sièges de l'UE : Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg. Ce qui joue en faveur du français est aussi que c'est la seule langue de travail sur la Cour de Justice, qui est une institution clé pour le développement de la loi de l'UE. Cela sûrement contribue au statut privilégié du français La France ressent la dominance de l'anglais et promeut très fortement l'enseignement du français afin de garder son statut.



Connaissance du français dans l'UE

### Le statut de l'allemand dans l'UE<sup>29</sup>

L'allemand n'a pas un statut aussi important que l'anglais ou le français. De ce fait, il y a même eu des tentatives<sup>30</sup> pour simplifier le régime des langues procédurales, en le faisant passer de trois à deux langues (anglais et français) et ainsi réduire la demande de 10%. Mais, les Germanophones se sont fortement opposés au changement de statut de l'allemand et celui-ci conservait sa place de langue procédurale. Cette langue est encore présente, surtout du fait que l'allemand est une langue maternelle de la



Connaissance de l'allemand dans l'UE

<sup>28</sup> Cf. annexe 9.2.6 : Connaissance du français dans l'UE

<sup>29</sup> Cf. annexe 9.2.7 : Connaissance de l'allemand dans l'UE

<sup>30</sup> Par exemple en 2001.

majorité des citoyens européens et aussi grâce à la force économique de l'Allemagne est son aide financière au projet de l'intégration.

#### **2.1.4 Langues non-procédurales**

Toutes les autres langues officielles sont des langues non-procédurales.

*« Dans le processus législatif, les projets de texte sont d'abord traduits dans les trois langues procédurales. Une fois que la Commission a pris une décision sur la base des trois versions linguistiques (et d'une ou de plusieurs versions linguistiques supplémentaires, selon le cas), les versions définitives sont immédiatement traduites dans les langues non procédurales puis envoyées aux autres institutions de l'Union pour examen et approbation. »<sup>31</sup>*

## **2.2 La traduction et l'interprétation dans les institutions de l'UE**

Pourquoi faut-il, en fait, des traducteurs et des interprètes dans les institutions de l'UE? Nous avons parlé de multilinguisme en Europe où les citoyens sont encouragés à apprendre les langues alors pourquoi faut-il des traducteurs et des interprètes? Il y a en effet une drôle de contradiction, car multilinguisme et traduction engendrent un monolinguisme. Mais la réponse est que même s'il n'y avait qu'une seule personne dans l'UE qui ne parlerait que sa langue maternelle, il faudrait respecter son droit, le droit de savoir quelles sont les décisions prises en son nom, et cela sans devoir apprendre d'autres langues. Les gens sont toujours encouragés d'apprendre les langues bien sûr mais au niveau de la communication entre l'UE et les états et entre l'UE et ses citoyens, il faut que chaque état et chaque personne ait le droit de communiquer dans sa propre langue. Ces pour toutes ces raisons qu'il est nécessaire de faire appel à des traducteurs et des interprètes au sein de l'UE.

Quand on regarde l'histoire de l'UE on voit que sans le travail de nombreux traducteurs et interprètes il serait beaucoup plus difficile d'avoir l'UE telle que l'on connaît aujourd'hui ; l'UE où tant de documents sont traduits chaque jour et tant de réunions sont

---

<sup>31</sup> L'article 6 du règlement n° 1 du Conseil permet aux institutions de l'Union européenne de décider, dans leurs règlements intérieurs, quelles langues utiliser dans des cas spécifiques. Source : *Etude sur la traduction et le multilinguisme. La traduction à la Commission 1958-2010*. Commission européenne : Direction Générale de la Traduction, 2009. p.148. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index_fr.htm).

interprétées chaque jour ; tout cela pour faciliter le fonctionnement de cette institution. « *Traduire c'est faire comprendre, comprendre c'est la première étape pour que les citoyens adhèrent rationnellement à ce grand projet porteur de notre époque : la construction européenne* », ce sont les mots de Michel Vanden Abeele, directeur général de la Direction Générale de Traduction de 2002 à 2003. Ce sont les traducteurs et les interprètes qui ont contribué, par leur travail, à la conception souple de l'union entre les peuples de l'Europe à la valorisation de l'UE. Sans traduction, comment trouver des compromis entre états, comment impliquer les citoyens européens dans la construction d'un projet si ambitieux? Même selon José Manuel Barroso, président de la Commission européenne, les traducteurs et les interprètes apportent une contribution essentielle au projet européen.

Le multilinguisme est devenu un principe fondamental européen. De ces 23 langues officielles chaque langue peut être traduite dans 22 autres langues, cela nous donne 506 combinaisons linguistiques possibles<sup>32</sup>. La traduction joue aujourd'hui un rôle majeur car l'UE doit être une institution intelligible pour tous ses citoyens. Voici trois citations sur l'importance de la traduction en contexte européen :

« *Les traducteurs sont la clé permettant débloquent le contexte babélien.* »<sup>33</sup>

K.-J. Lönnroth, Directeur Général de la Direction Générale de la Traduction de la Commission européenne<sup>34</sup>

« *La vraie langue de l'Europe, c'est la traduction* »<sup>35</sup>

Umberto Eco

---

<sup>32</sup> *Langues officielles de l'Union européenne*. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_officielles\\_de\\_l'Union\\_europ%C3%A9enne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_officielles_de_l'Union_europ%C3%A9enne).

<sup>33</sup> *Etude sur la traduction et le multilinguisme. La traduction à la Commission 1958-2010*. Commission européenne : Direction Générale de la Traduction, 2009. p.7. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index_fr.htm).

<sup>34</sup> *La direction générale de la traduction de la Commission européenne* (présentation). [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-presentation\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-presentation_fr.pdf).

<sup>35</sup> *La langue de l'Europe, c'est la traduction*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : <http://www.eutrio.be/fr/la-langue-de-l-europe-c-est-la-traduction>.

Ce sont les traducteurs qui transcrivent les concepts communautaires nouveaux dans toutes les langues européennes et qui diffusent le message européen le plus largement possible.

L'institution responsable pour les traductions est la Commission européenne, plus concrètement la Direction Générale (DG) du domaine Traduction (traduction des textes écrits) et du domaine Interprétation (traduction orale). Ces deux domaines d'actions appartiennent tous les deux à des services internes, cela veut dire que le personnel de ces secteurs travaillent pour toutes les institutions de l'UE.<sup>36</sup>

### **2.2.1 Direction Générale de la Traduction**

La Direction Générale de la Traduction (DGT) est le service de traduction interne de la Commission européenne. Elle travaille dans toutes les langues officielles de l'UE, dont le nombre augmente au fur et à mesure de l'adhésion de nouveaux États membres. La DGT est aujourd'hui l'une des plus grandes et l'un des meilleurs services de traduction au monde (depuis 1986). Cette direction est considérée comme une référence pour d'autres services en Europe et ailleurs; surtout pour son approche multilingue, pour son système de gestion de la demande, pour l'utilisation et le développement des outils technologiques et son organisation.

#### **Pourquoi la DGT ?**

La DGT, grâce au travail de nombreux traducteurs, facilite le travail de la Commission européenne et d'autres institutions de l'UE et aide à rapprocher les politiques de l'UE à ses citoyens ; de promouvoir la démocratie, transparence et efficacité de l'UE.

#### **Pourquoi un système de langues aussi compliqué ? Pourquoi ne pas utiliser que deux ou trois langues comme les autres organisations internationales ?**

On revient de nouveaux vers les bases de l'UE et le système de démocratie et de transparence. La législation de l'UE doit être publiée dans toutes les langues officielles de tous Etats membres parce que les lois de l'UE s'appliquent directement aux citoyens

---

<sup>36</sup> En cas de besoin, le personnel de DGT peut aussi traiter des demandes dans d'autres langues, comme le russe, l'arabe et le chinois. Source : *Les langues officielles de l'UE*. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/officiallanguages/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/officiallanguages/index_fr.htm).

européens. De plus, comme nous l'avons déjà mentionné auparavant, chaque citoyen et chaque gouvernement a le droit et le besoin de communiquer avec l'UE dans sa propre langue.

### Combien y a-t-il de traducteurs ?



Nombre des traducteurs par institution européenne. (Source: *Studies on translation and multilingualism. The size of the language industry in the EU*. European Commission: Directorate General for Translation, 2009.)

Il est intéressant de voir l'évolution de la traduction au sein de l'UE. Vers 1958, le travail de traduction était effectué par 30 traducteurs. Cinquante années après, avec les nouveaux Etats membres et donc les nouvelles langues officielles, les effectifs de linguistes ont augmenté à environ 1 750 employés soutenus par plus de 600 employés temporaires (chiffres uniquement pour la Commission européenne). L'image ci-dessus<sup>37</sup> nous montre le nombre total de traducteurs dans toutes les institutions de l'UE (les interprètes et les juristes-linguistes ne sont pas inclus).

<sup>37</sup> *Studies on translation and multilingualism. The size of the language industry in the EU*. European Commission : Directorate General for Translation, 2009. p 36. ISBN 978-92-79-14181-2.

## Où se trouve la DGT ?

Les effectifs de la DGT sont répartis entre Bruxelles et Luxembourg. Des antennes ou bureaux annexes sont également présents. La DGT à Bruxelles regroupe neuf langues des quinze pays membres (avant 2004) tandis que la DGT au Luxembourg regroupe les langues des nouveaux Etats membres.

## Quelle est l'organisation de la DGT?

Pour des raisons d'organisation, la DGT est divisée selon les lignées linguistiques<sup>38</sup> (par exemple les langues romanes sont ensemble sous une partie de Direction de traduction, les langues scandinaves comme le suédois, le finnois et le danois sont ensemble sous une autre partie de Direction de traduction, ...). Ces lignées linguistiques, qui sont subdivisées en Directions de traduction de A à C, ont chacune un département linguistique séparé pour les 23 langues de l'UE. Outre ces trois Directions de Traduction, la DGT est constituée en plus de trois autres directions : Direction Services linguistiques transversaux (qui est en tête des unités suivantes : les antennes et relations avec les représentations, la traduction Web, la qualité linguistique, la bibliothèque, la terminologie et l'assistance pour la traduction), Direction Ressources (responsable pour des ressources humaines, des ressources financières, informatique, formation, des questions administratives internes), Direction Stratégie de la traduction multilinguisme (qui est en charge de la gestion de la demande, de la traduction externe, des études de traduction et multilinguisme, des évaluations et analyses). Chaque direction a son directeur, et la structure totale de la DGT a pour président le Directeur Général (depuis février 2011 : Rytis Martikonis). Androulla Vassiliou, à la tête de la structure organisationnelle, est la commissaire chargée du secteur de l'éducation, de la culture, du multilinguisme et de la jeunesse.

Dans les départements linguistiques, les traducteurs traitent les textes de différents sujets : administration; agriculture et développement rural; commerce; concurrence; éducation et culture; affaires économiques et financières; emplois, affaires sociales et inclusion; affaires intérieures; affaires maritimes et pêche; énergie; entreprises et industrie; environnement; mobilité et transports; santé et consommateurs; société de l'information et médias; marché intérieur et services; politique régionale; affaires légales; recherche et innovation; fiscalité et union douanière...

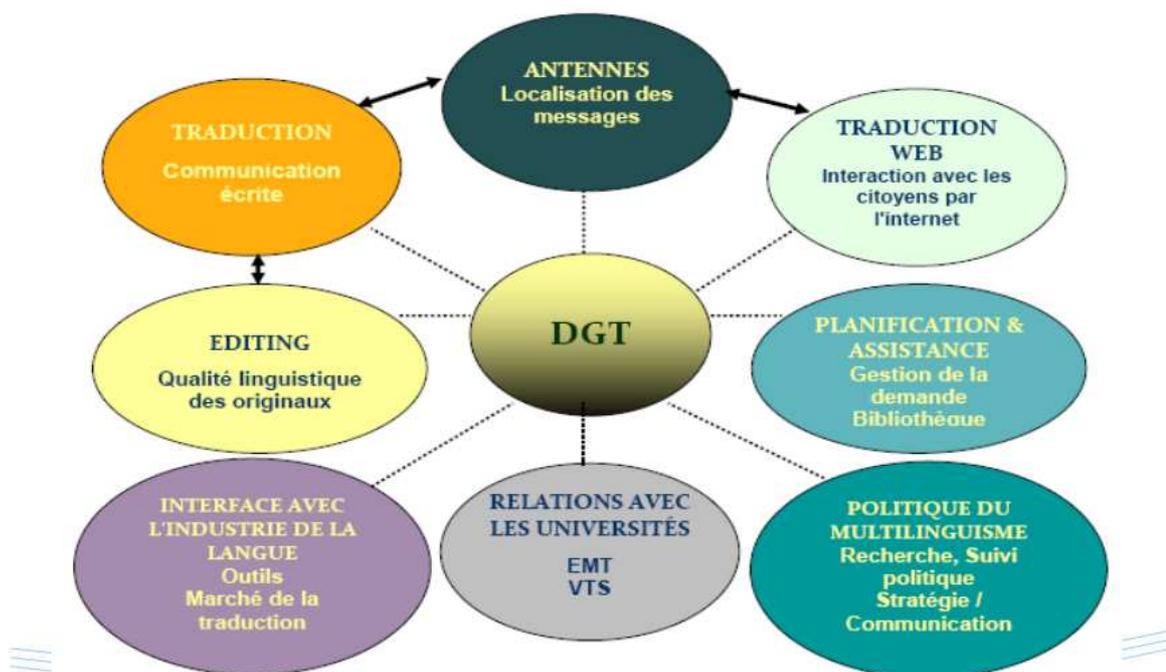
---

<sup>38</sup> Cf. annexe 9.2.8 : Organisation de la DGT

Chaque département linguistique est alors divisé en unités qui se spécialisent en combinaisons des sujets mentionnés. Le nombre du personnel dans chaque département reflète la demande de leur langue. Les départements des langues procédurales, anglais, français et allemand, ont plus de personnel que les départements des langues non-procédurales. Il est évident qu'ils traitent un volume de traductions plus grand et la variété des textes traduits est plus large. Les Directions de Traduction emploient des traducteurs et correcteurs qualifiés ainsi que des assistants. Les départements linguistiques individuels sont aussi en charge de la terminologie et de la documentation et sont responsable de la pérennité du niveau élevé et constant des standards linguistiques.

Dans la DGT il existe aussi l'unité gestion de la demande qui fixe les priorités pour la traduction. Ensuite il y a des unités d'appui qui sont responsables pour les fonctions organisationnelles, techniques et recherches.

### Quelles sont les activités de la DGT ?



Activités de la DGT – résumé (Source : présentation *La Direction Générale de la Traduction de la Commission européenne*)

Avec une telle quantité de langue, il est nécessaire que la DGT ait besoin de diviser ses responsabilités en plusieurs unités. On peut rencontrer le terme *la politique horizontale du multilinguisme*, c'est ce terme qui décrit la division des responsabilités entre les différentes unités de la DGT. Après l'élargissement de 2004, la Commission a mis en place de nouvelles priorités pour la DGT dont les principales étaient surtout la communication de proximité avec les citoyens (Antennes) grâce au nouveau site Internet « Europa » qui permettait l'entrée dans le monde des échanges sur Internet (Traduction Web) tout en garantissant la qualité linguistique des textes produits (Editing). Les activités de la DGT sont assez diverses. Voici les unités de la DGT qui sont responsables pour ces activités :

<b>La traduction – Communication écrite</b>
---

Une entité multilingue, comme l'UE a besoin de traduction de qualité, et fait donc appel à des linguistes professionnels pour fonctionner correctement. Les services linguistiques des institutions et organismes de l'UE ont pour mission de soutenir et de renforcer la communication multilingue en Europe et d'aider les Européens à comprendre les politiques de l'UE. Le contenu principal de la DGT est d'assurer la traduction pour un fonctionnement fluide de la Commission, d'autres institutions de l'UE et d'autres agents.

Qu'est-ce que l'on traduit ? Les textes législatifs mais aussi les discours et schémas d'intervention, les notes d'informations et communiqués de presse, les accords internationaux, les déclarations d'orientation, les réponses aux questions écrites et orales des députés européens, les études techniques, les rapports financiers, les comptes rendus, les questions administratives intérieures et circulaires au personnel, les scripts et légendes pour des films et autres supports publicitaires, les correspondances avec des ministères, des entreprises, des groupes d'intérêt ou des particuliers, les pages web et publications de toute nature et de toute forme consacrée aux thèmes les plus divers.

Comme le montre l'image 9.2.9, le volume de pages traduites augmente chaque année.

## **Les antennes – Localisation des messages**

Des antennes de traduction existent dans les capitales des 25 États membres. Leur rôle est de traduire, de réviser et d'adapter les messages de la Commission localement pour le grand public («localisation») et de soutenir la politique du multilinguisme en collectant, notamment, l'information au niveau local. Cette unité est aujourd'hui composée de 23 groupes linguistiques et équipes de quatre ou cinq traducteurs par langue. La fonction est de recontextualiser la production communautaire et de la rendre plus accessible au citoyen; cette fonction est la même pour l'unité Traduction Web.

## **Traduction Web – Interaction avec les citoyens par l'Internet**

Une unité multilingue de traducteurs, spécialisés dans la communication Internet, s'occupe de la traduction et de l'adaptation des contenus sur le site internet des institutions de l'Union Européenne ([www.europa.eu](http://www.europa.eu)). Leur travail est de rendre les politiques de l'UE plus accessible aux citoyens. Ceux-ci peuvent trouver beaucoup de matière dans leur langue maternelle où des matériaux de promotion de la DGT et des langues en général (par exemple l'affiche « Les langues nous connectent »<sup>39</sup>).

## **Planification et assistance – Gestion de la demande, Bibliothèque**

Les rôles principaux de cette unité sont : la politique de gestion de la demande, les politiques d'externalisation, d'évaluation et d'analyse. Son rôle est aussi d'assurer des fonctions d'appui, notamment la coordination terminologique.

Cette unité est responsable de la réception des documents de la part de la demande, ensuite on y divise les documents reçus selon l'importance et on les transfère aux traducteurs individuels. La gestion de la demande et le flux de travail peut être vu plus en détail grâce à l'annexe 9.2.11 : Gestion de la demande (DGT).

---

<sup>39</sup> Cf. annexe 9.2.10 : Affiche « Les langues nous connectent »

**Politique du multilinguisme – Recherche, Suivi politique**  
**Stratégie/Communication**

Il faut que la DGT sache répondre aux besoins constants et nouveaux de la Commission européenne dans le contexte de 23 langues et 506 combinaisons linguistiques potentielles. Cela nécessite sans doute un grand nombre de traducteurs et d'interprètes. C'est aussi grâce à eux que la Commission peut, en 2005, proposer son projet *Plan D comme Démocratie, Dialogue et Débat*, plan pour stimuler d'avantage la démocratie, le dialogue et le débat dans l'UE. Quelques mois après, la Commission publie le *Livre blanc sur une politique de communication européenne*, proposition pour une meilleure communication avec le public, invitant les commentaires de toutes les sections de la société.

**Relations avec les universités – EMT, VTS**

L'UE favorise la coopération et les échanges avec les établissements d'enseignement supérieur car ici se fond le potentiel de trouver les jeunes talentés pour exercer le métier de traducteur ou interprète. On distingue deux programmes principaux où la Commission européenne coopère avec les universités et les aide à créer les formations adéquates pour les futurs traducteurs:

**EMT – European Master's in Translation / Master Européen en Traduction**

Ce projet spécifique vise à former les étudiants dotés d'un premier diplôme de langues ou dans un autre domaine aux exigences spécifiques de la traduction dans les institutions communautaires (travail terminologique, technologies de l'information au service de la traduction, domaines spécialisés et leurs langues, communication interculturelle, etc.). EMT existe depuis 2006. Une des raisons de sa création a été la demande croissante pour les traductions avec des combinaisons linguistiques différentes. Pendant cette demande croissante, qui a été naturelle après l'élargissement de 2004, l'UE avait besoin de traducteurs de bonne qualité qui connaissaient parfaitement leur langue maternelle, comprenaient et savaient parler très bien au moins deux langues étrangères et

en plus connaissaient la terminologie des thèmes abordés dans les institutions de l'UE qui sont très variées.

### **VTS – Visiting Translator Scheme / Traducteur invité**

Un petit nombre de traducteurs de la DG Traduction est envoyé pendant plusieurs semaines dans des universités de toute l'UE. Ce programme vise principalement à mieux faire connaître les métiers de la traduction au sein des institutions de l'UE et à encourager les étudiants à s'engager dans cette voie.

Outre ces deux programmes principaux la DGT organise en connexion avec les établissements d'enseignement secondaire un concours qui s'appelle **Juvenes Translatores**.



Ce concours se passe chaque année depuis 2007. Il est destiné aux jeunes traducteurs talentueux de 17 ans. Ce programme veut sensibiliser le public aux études de traducteur et inciter les jeunes à expérimenter leurs connaissances des langues.. Et quel est le prix pour les lauréats du concours? Pour l'année 2011 ils ont

reçu un trophée Juvenes Translatores et un billet pour Bruxelles, où ils assisteront à une cérémonie de remise des prix et rencontreront des traducteurs de la Commission européenne.

### **Interface avec l'industrie de la langue – Outils Marché de la Traduction**

Il faut être au courant des nouvelles tendances dans l'industrie des langues. L'industrie des langues n'est pas que de la traduction et de l'interprétation mais aussi elle représente le secteur du sous-titrage et du dubbing, le secteur de la localisation du software et de la mondialisation des sites Web, le secteur de l'enseignement des langues... Chaque année il y a des centaines d'innovations dans l'univers des langues. L'unité Interface avec l'industrie linguistique a comme responsabilité principale de suivre ces tendances et de choisir celles qui pourraient être intégrées dans le système de traduction de la DGT.

Cette unité a pour but d'améliorer les documents de la Commission rédigés en langue source. Il s'agit surtout des documents rédigés en anglais ou en français. Ces documents sont à 80%<sup>40</sup> rédigés par des personnes pour lesquelles l'anglais ou le français ne sont pas la langue maternelle ou principale. Cette unité révisé la qualité de la rédaction au niveau linguistique ainsi qu'au niveau stylistique.

**Langue cible** = langue vers laquelle le traducteur traduit

**Langue source** = langue depuis laquelle le traducteur traduit

### **Quelle est le système de traduction dans l'UE ?**

Un document présenté par exemple en Suédois ou Slovaque n'est pas traduit directement dans toutes les autres langues officielles. Il est traduit que dans les langues procédurales - anglais, français, allemand. Ensuite les traducteurs traduisent à partir de l'une de ces trois langues vers leur langue cible. Ce système, dans lequel l'anglais, le français et l'allemand fonctionnent comme *langues pivots*<sup>41</sup>, est économique et l'UE n'est pas obligée d'avoir des traducteurs spécifique comme par exemple de Suédois à Maltais.

#### **2.2.2 Le métier de traducteur**

Les documents communautaires couvrent un large éventail de domaines, de l'agriculture aux statistiques et à l'informatique en passant par la médecine, la chimie, l'économie, ... Il est évident que la solution ne peut pas consister à recruter uniquement des

---

<sup>40</sup> *Etudes sur la traduction et le multilinguisme. La traduction à la Commission 1958-2010.* Commission européenne : Direction Générale de la Traduction, 2009. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index_fr.htm).

<sup>41</sup> **Langue pivot** = une langue utilisée pour faciliter les traductions d'un même texte dans plusieurs langues. Pour chaque langue, la traduction est effectuée à partir du texte rédigé dans la langue pivot, que le texte ait été rédigé directement dans cette langue pivot ou que le texte ait été rédigé dans une autre langue et traduit, dans un premier temps, dans cette langue pivot. L'utilisation d'une langue pivot permet de garantir une plus grande homogénéité des traductions obtenues, puisqu'elles partent toutes du même texte. [en ligne]. [consulté le 18 mars 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue\\_pivot](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_pivot).

juristes-linguistes et que les spécialisations les plus diverses sont précieuses dans l'accomplissement des tâches de traduction.

Les traducteurs recrutés par L'Office Européen de Sélection du Personnel (EPSO) pour travailler dans la Commission sont soit des traducteurs internes soit des traducteurs externes (sous-traitants/free-lance).

### **Traduction interne**

La majorité des textes sont traités par les traducteurs internes. Le personnel des traducteurs internes est divisé en personnel permanent, personnel temporaire, personnel contractuel. La Commission est assez ouverte aux stagiaires auxquels un nombre limité de stages, d'une durée de cinq mois au sein des institutions européennes, est offert.<sup>42</sup>

**Personnel permanent** = fonctionnaires européens, recrutés via un concours de recrutement qui peut durer jusqu'à 10 mois. Ils travaillent sous un contrat à durée indéterminée (CDI), doivent répondre à plusieurs conditions de base comme par exemple être citoyen d'un des États membres de l'UE et doivent avoir achevé un cycle complet d'études universitaires de trois années au moins validé par un diplôme. Ils doivent aussi jouir des bonnes compétences linguistiques; cela englobe la maîtrise de la langue maternelle et la connaissance d'au moins deux langues étrangères dont une doit être une des langues procédurales. Toutes les langues doivent être des langues officielles de l'UE. Comme fonctionnaires, le personnel permanent bénéficient de droits individuels et d'allocations et même temps ils payent les impôts sur le revenu et accèdent à une assurance maladie et cotisent pour la retraite.

**Personnel temporaire** = traducteurs qui doivent répondre aux mêmes conditions de base que le personnel permanent mais ne doivent cependant pas passer de concours comme le personnel permanent. Ils travaillent pour l'UE sous un contrat à durée déterminée (CDD) de 2 ans (renouvelable).

**Personnel contractuel** = traducteurs qui travaillent pour la Commission de 3 mois à 3 ans, répondent à l'appel d'un manifestation d'intérêt (appelé «CAST») qui dure moins longtemps que le concours de recrutement pour le personnel permanent. Considérés comme des fonctionnaires ils bénéficient de droits individuels et d'allocations et même temps ils payent les impôts sur le revenu et accèdent à une assurance maladie et cotisent pour la retraite.

---

<sup>42</sup> *Traduction. Commission européenne.* [en ligne]. [consulté le 18 mars 2011]. Disponible sur : <http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/>.

## **Traduction externe**

A cause de la demande flottante, la DGT couvre une partie de ses traductions par les traducteurs externes du secteur privé. Durant les dix dernières années, le recours à des traducteurs externes a augmenté rapidement. En 2008, le volume de traduction externe représentait 26%<sup>43</sup> de la traduction totale.

La DGT dispose du programme de gestion informatisée des traductions externes *TRèFLe* qui sert à gérer les contrats des traductions externes et à traiter toute la demande pour ce type de traduction. Pour assurer la transparence et l'égalité du traitement de prestataires et l'efficacité, toutes les transactions avec les prestataires se passent à travers un portail web *eXtra*.

Les traducteurs externes sont d'un côté plus libre dans leur travail (en comparaison avec les traducteurs internes) mais d'un autre côté ils n'ont pas un volume ou une fréquence de travail stable.

### **Outils d'aide à la traduction**

Chaque traducteur de la DGT dispose d'un ordinateur personnel équipé des programmes de bureautique habituels, doté d'un accès à l'Internet. Les traducteurs ont de nombreux outils qui leur aident à faciliter leur travail et qui garantissent la cohérence terminologique nécessaire entre les textes traduits à partir de et vers autant de langues. Voici les plus importants de ces outils d'aide à la traduction<sup>44</sup>.

#### **Translator's workbench et les mémoires de traduction**

*Translator's workbench (TWB)* est une application commerciale qui se compose d'une mémoire de traduction locale capable d'emmagasiner et ensuite d'extraire des documents dans toutes les langues officielles. Depuis 1997, tous les traducteurs de la DGT peuvent utiliser cette application et rechercher dans les documents déjà traduits des passages identiques ou similaires à ceux qu'ils doivent traduire pour les y insérer comme il faut. Tous les traducteurs de la Commission qui utilisent le TWB le considèrent comme un

---

<sup>43</sup> *Translating for a multilingual community*. European Commission, 2009. p. 9. ISBN 978-92-79-09623-5.

<sup>44</sup> *Multilinguisme et traduction*. Commission européenne, 2009. 19p. ISBN 978-92-79-09627-3.

outil très précieux. En effet, une bonne part des textes préparatoires rédigés dans les services de la Commission se fondent sur des documents déjà existants. La réutilisation de termes ou de passages déjà traduits permet considérablement de gagner du temps et renforce la cohérence terminologique ce qui est vital pour les textes législatifs.

### **Euramis**

*Euramis (European advanced multilingual information system)* est un autre outil dont se sert la Commission. Il s'agit d'un ensemble d'applications web qui, combinées au courrier électronique, donnent accès à toute une gamme de services liés au traitement linguistique.

La mémoire centrale de traduction constitue l'un des services les plus importants. Chaque fois qu'une demande de traduction est acceptée, le document original est envoyé automatiquement à Euramis et toute traduction précédente est extraite de la mémoire centrale. De multiples options et paramètres permettent d'affiner la recherche. Le résultat peut être importé directement dans une mémoire de traduction locale destinée au TWB. Une fois que la traduction est terminée, le traducteur exporte sa mémoire locale vers la mémoire centrale d'Euramis.

### **IATE**

Chaque département linguistique est responsable pour la qualité et la consistance des textes traduits. Pour garantir la consistance terminologique, les traducteurs internes ainsi que les traducteurs externes, peuvent se servir de database terminologique interinstitutionnelle *IATE (Terminologie Interactive Pour l'Europe)*. Cette database fonctionne depuis 2005. Elle rassemble toutes les données terminologiques de toutes les institutions de l'UE sur tous les sujets abordés par l'UE, comprend 8 millions de termes et 560 000 abréviations dans toutes les langues officielles plus en latin. Le maintien de cette database est la responsabilité d'une équipe interinstitutionnelle tandis que le contenu linguistique est créé et mis à niveau par les départements linguistiques individuels.

### **Bases de données internes et externes**

Les plus utilisées de ces outils sont :

- ✓ *DGT Vista* – le système d’archivage électronique des documents de la DGT (ce système contient près de 2 millions de documents dans toutes les langues officielles)
- ✓ *EUR-Lex* – la base de données de l’UE qui renferme les traités de l’UE et d’autres textes législatifs (directives, règlements, ...)

### **Bibliothèque de la DGT**

La DGT possède sa propre bibliothèque (avec des antennes au Luxembourg et à Bruxelles). La bibliothèque rassemble des dictionnaires, ouvrages de référence, des encyclopédies, des revues et des journaux dans toutes les langues officielles et quelques autres langues supplémentaires. La bibliothèque doit permettre aux traducteurs de trouver la documentation dont ils ont besoin dans différents domaines.

### **2.2.3 Direction Générale de l’Interprétation**

La Direction Générale de l’Interprétation (DG Interprétation, aussi connue sous le nom de SCIC - Service Commun Interprétation-Conférences) est le service d’interprétation et d’organisation de conférences de la Commission européenne. La DG Interprétation fournit des interprètes pour environ 11 000<sup>45</sup> réunions par an, ce qui en fait le plus grand service d’interprétation du monde. Elle assure l’interprétation d’environ cinquante à soixante réunions par jour, à Bruxelles et ailleurs. L’interprétation se fait selon deux modes : l’interprétation consécutive et l’interprétation simultanée.

**Interprétation consécutive** = l’interprète reproduit l’intégralité du discours une fois l’intervention est terminée, en se servant éventuellement de notes simples.

**Interprétation simultanée** = l’interprète, installé dans une cabine insonorisée spécialement équipée d’une console avec microphone et d’écouteurs, suit l’énoncé du discours de l’orateur et traduit au fur et à mesure de l’intervention et restitue le message presque instantanément par microphone. Chaque participant dans la salle sélectionne le canal correspondant à la langue dans laquelle il souhaite écouter l’interprétation.

---

<sup>45</sup> *Direction Générale de l’Interprétation*. [en ligne]. [consulté le 18 mars 2011]. Disponible sur : [http://scic.ec.europa.eu/europa/jcms/c\\_6636/quelle-est-notre-mission](http://scic.ec.europa.eu/europa/jcms/c_6636/quelle-est-notre-mission).

Aujourd'hui, l'interprétation consécutive a largement cédé la place à la simultanée (90% de l'interprétation de conférence<sup>46</sup> et mené en interprétation simultanée). Celle-ci s'impose pour des réunions



**Interprétation de conférence (interprétation simultanée)**

et des conférences (d'où le terme interprétation de conférence) se tenant en plusieurs langues et rassemblant un grand nombre de participants, ou encore à la télévision où cela nécessite une dizaine d'interprètes. Tandis que l'interprétation consécutive convient mieux à des réunions plus restreintes de caractère technique ou confidentiel (les réunions très techniques, les déjeuners de travail, les réunions en petits comités), ainsi qu'à des manifestations publiques telles que les banquets ou les visites officielles où ne sont utilisées que deux ou trois langues.

Bien évidemment, la DG Interprétation fonctionne dans toutes les langues officielles de l'UE ce qui est lié à la démocratie et à la transparence. Bien souvent, les actes juridiques résultant des discussions auront un effet immédiat et concret sur la vie des gens; il faut donc éviter tout obstacle à la compréhension et à l'expression d'idées lors des réunions.

### **Quelles sont ses activités principales?**

La DG Interprétation a pour mission de permettre la communication multilingue et à cet effet elle assure non seulement des prestations d'interprétation, mais aussi dispose d'un service d'organisation de conférences (environ 40 grandes conférences de la Commission et autour de 11 000 journées de réunion sont organisées par an) et elle contribue à la mise en œuvre de la nouvelle stratégie de la Commission européenne en matière de multilinguisme qui porte sur la diversité linguistique, l'apprentissage des langues, leurs rapports à l'économie et leur usage avec les citoyens et au sein des institutions communautaires.

---

<sup>46</sup> **Intérprétation de conférence** – le plus haut niveau de l'interprétation pendant les événements les plus marquants de l'actualité politique, scientifique, technologique et culturelle.

## **Qui fait appel aux interprètes de la DG Interprétation?**

Sur l'ensemble des services d'interprétation fournis, le Conseil de l'UE représente environ 46 % des activités, suivi de la Commission européenne, avec approximativement 40 %. Les 14% qui restent sont répartis entre le Comité des régions, le Comité économique et social, la Banque européenne d'investissement et diverses agences et offices situés dans les Etats membres. Le Parlement européen et la Cour de la Justice ont leurs propres services d'interprétation, avec lesquels la DG Interprétation collabore étroitement.

### **2.2.4 Le métier d'interprète**

Le métier d'interprète est d'un métier intéressant et dynamique mais de l'autre côté un métier très exigeant et difficile.

L'interprète doit assurer la restitution aussi fidèle que possible des interventions dans les différentes langues. Il doit avoir une grammaire parfaite, connaître les techniques de l'interprétation mais surtout il doit faire passer 100% du contenu du message. Il doit faire preuve de souplesse, de capacité d'analyse et d'une parfaite maîtrise des langues concernées, surtout de la langue vers laquelle il interprète, ce qui est très souvent la langue maternelle. C'est ce qui fait l'interprétation un métier très exigeant car l'interprète ne traduit pas seulement les mots du locuteur mais il doit attentivement et soigneusement transférer le message. Il s'agit d'un exercice extrêmement difficile qui exige une intense concentration. Décrypter le non-dit, transposer une astuce linguistique ou une plaisanterie dans des domaines divers, demande des qualités et des connaissances très sûres. L'interprète doit faire preuve notamment d'agilité d'esprit, de résistance au stress et d'une grande culture générale. Les interprètes qui travaillent pour l'UE se mettent d'accord pour dire que leur métier peut seulement être exercé par ceux qui sont vraiment passionnés.

Sur le côté plus positif, les interprètes peuvent profiter de l'expérience de chaque linguiste, fluent dans plusieurs langues étrangères. Ils ont la possibilité d'utiliser les langues quotidiennement, de découvrir des différents langues et cultures, de voyager, d'apprendre toujours plus chaque jour. Cela pas seulement au niveau des langues mais aussi au niveau de différents sujets auxquels les interprètes sont confrontés chaque jour. C'est l'un des éléments qui fait l'interprétation un vrai plaisir pour les interprètes. De plus, il

s'agit d'un métier très bien rémunéré. Un interprète de conférence indépendant est rémunéré à la journée, il touche en moyenne entre 500 et 900 € brut par jour<sup>47</sup>.

**L'interprète permanent** jouit d'une relative stabilité dans son travail et de tous les avantages sociaux inhérents à la situation de fonctionnaire. N'ayant qu'un seul employeur, il peut s'intégrer à un groupe et avoir le sentiment de participer pleinement aux activités de son organisation. Il exerce donc son métier dans des conditions moins précaires.

**L'interprète freelance** peut, théoriquement, organiser son travail à sa guise, en acceptant ou en refusant les engagements qui lui sont offerts. Comme il travaille pour les organisations les plus diverses, tant publiques que privées, il aborde une grande variété de sujets et entre en contact avec des milieux très différents. Il défend sa réputation par la qualité de son travail. C'est d'ailleurs sur la foi de cette réputation, qu'il mettra plusieurs années à établir, que collègues et employeurs feront appel à lui.

### **Combien y a-t-il des interprètes ?**

L'interprète de conférence peut être indépendant (« freelance ») ou attaché à un organisme public ou privé, national ou international (interprète permanent ou fonctionnaire). Chacun de ces statuts comporte des avantages et des inconvénients. La grande majorité des interprètes de conférence travaillent en tant que freelance, 300 à 400 par jour. Les interprètes permanents sont environ 500.

---

<sup>47</sup> Avec défraiement. Les journées de préparation ne sont pas prises en compte.

## 2.3 Le financement de l'industrie des langues

L'UE investit des sommes considérables dans l'industrie des langues.

En premier lieu, qu'est-ce que l'on peut dire sur l'industrie des langues ? Ce terme assez vaste comprend la traduction et l'interprétation mais aussi le sous-titrage, le doublage, l'enseignement des langues, le développement des outils technologiques des langues (par exemple les outils pour la terminologie cohérente, les dictionnaires électroniques, TM – Translation Memory, les logiciels de formation linguistique, ...). En plus de ses *coûts directs*, il existe aussi de nombreux *coûts indirects*, liés aux coûts d'organisation cabines, matériels, cours de langues, concours, publications officielles en 23 langues, sans compter les programmes de soutien à l'apprentissage des langues étrangères.

Dans un deuxième temps qu'est-ce que l'on peut dire sur des sommes considérables ? Selon un haut fonctionnaire européen, « le chiffre n'est pas connu, ou s'il l'est, c'est un secret bien gardé ». Les coûts de ces services dépassent un dixième des coûts totaux sur le fonctionnement des institutions de l'UE. Juste les coûts annuels de la traduction et de l'interprétation, au sein de l'UE, représentent environ 1% du budget général de l'UE (environ 1,123 milliards d'euros, soit moins de 2,3 euro par citoyen par an).<sup>48</sup> Ce coût augmente bien sûr avec le nombre des langues.<sup>49</sup>

---

<sup>48</sup> *Řeč pro Evropu. Jazyky v Evropské Unii*. Lucemburk, 2008 : Úřad pro úřední tisky Evropských společenství. p.13. ISBN 978-92-79-09155-1.

<sup>49</sup> *Finances de l'Europe*. [en ligne]. [consulté le 18 mars 2011]. Disponible sur : <http://www.finances-europe.com/article.php?id=8&lien1=#>.

### 3 L'ANALYSE DE LA SITUATION LINGUISTIQUE AU SEIN DE L'UE

Nous avons des données sur la situation linguistique en Europe et sur la situation linguistique au sein des institutions européennes. La diversité des langues comporte des atouts mais recèle aussi des obstacles. Dans cette partie pratique, on essaiera d'analyser ces données et d'y voir quels sont les obstacles et les apports du multilinguisme les plus importants; cela de deux perspectives – de la perspective du citoyen européen et de la perspective de l'UE comme institution supranationale. Pour obtenir une idée plus concrète du fonctionnement de l'industrie des langues dans l'UE et pour définir la vie d'un traducteur et d'un interprète au sein de l'UE on commence par un résumé d'un interview avec Ivan Feranec<sup>50</sup>, représentant de la Commission européenne en République tchèque.

#### 3.1 L'interview d'Ivan Feranec

Pourquoi je voulais faire cet interview avec Ivan Feranec? Il y a un qu'il a visité l'Université Palacky an pour donner une conférence sur la vie de traducteur dans l'UE. Sa présentation était très intéressante. Il a lui-même expérimenté la vie de traducteur et je crois que le fait qu'il a fait partie de l'UE pendant assez longtemps en fait une personne idéale pour répondre aux questions que je veux poser.

Ivan Feranec m'a demandé de souligner que ses réponses sont ses avis personnelles, pas ceux de la Commission européenne.

Pour commencer la discussion il me fallait préciser le poste d'Ivan Ferancec au sein de l'UE. Il travaille comme fonctionnaire de la Commission européenne pour la DGT. Pendant deux ans et demi il a travaillé comme traducteur dans le département tchèque de la DGT à Luxembourg. Aujourd'hui, cela fait deux ans qu'il travaille pour la Représentation de la Commission européenne en République tchèque dans le bureau de DGT. Ici, il travaille d'une part comme traducteur, d'autre part comme représentant de la Commission européenne en République tchèque. Comme traducteur, le contenu principal de son travail est la traduction mais aussi la révision des textes traduits par ses collègues. (Il ne travaille pas comme interprète, alors il ne pouvait pas répondre à mes questions liée à l'interprétation). Comme représentant de la Commission européenne en République

---

<sup>50</sup> Cf. annexe **Chyba! Nenalezen zdroj odkazů.** : Interview d'Ivan Feranec (en tchèque)

tchèque, il est responsable des corrections des textes, les consultations linguistiques pour la représentation et les activités d'information pour les institutions de l'enseignement secondaire et tertiaire, l'organisation des événements qui sont en connexion avec les langues comme les tables rondes, les conférences ou les séminaires.

Concernant la profession de traducteur, je voulais savoir s'il a, lui-même, fréquenté des écoles de traduction et si ces études sont importantes pour pouvoir effectuer le métier de traducteur. Ivan Feranec n'a pas étudié la traduction et selon lui, un traducteur de haute qualité ne doit pas nécessairement faire ce genre d'étude pour devenir traducteur. Une personne qui s'intéresse au métier de traducteur devrait surtout faire des efforts pour être un bon traducteur, pour avoir autant d'expérience que possible. L'expérience de la traduction n'est pas une condition de Commission européenne pendant les concours de sélection du personnel mais cette expérience est, selon Ivan Feranec, un atout pour améliorer la qualité de ses traductions. Quelles sont alors les conditions pour les candidats au poste de traducteur de la Commission européenne ? Les études de licence terminées et passer un concours dont les parties sont : tests linguistiques pratiques, exercice de groupe, présentation orale, entretien structuré.

Le sujet de ce mémoire est le multilinguisme dans l'UE. Comment Ivan Feranec voit-il le fonctionnement multilingue de l'UE ? Où voit-il le progrès et les faiblesses du système multilingue ? Son avis est que l'UE multilingue fonctionne relativement bien mais il y voit aussi des tensions. Une des tensions se distingue dans les frais très élevés du multilinguisme au sens propre. Mais de l'autre côté, il est inconcevable que les ordonnances de l'UE, qui ont un effet direct sur les Etats membres, ne soient pas traduites dans toutes les langues officielles des Etats membres. Les tensions se sont aussi montrées lors des propositions de la Commission européenne par rapport au Brevet européen<sup>51</sup> qui devait être traduit dans les trois langues procédurales afin de réduire les coûts de traduction. En ce qui concerne la position de l'anglais dans la Commission européenne, on peut y voir sa dominance pendant la communication interne. Cependant, les ordonnances juridiques sont toujours traduites dans toutes les langues officielles.

---

51 *Komise chce snížit náklady na evropské patenty až o 80%*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2010]. Disponible sur : <http://www.euractiv.cz/print-version/clanek/komise-chce-snizit-naklady-na-evropske-patenty-az-o-80--008673>.

La relation entre le multilinguisme et la traduction peut sembler contradictoire car la traduction n'encourage pas à apprendre les langues mais mène plutôt vers le monolinguisme. Y a-t-il une réelle contradiction ? Selon Ivan Feranec, il faut distinguer de quel type de multilinguisme on parle. Si on pense au multilinguisme au sens de l'égalité des 23 langues officielles, cela veut dire que toutes les prescriptions juridiques sont disponibles dans toutes ces langues et que les citoyens européens peuvent communiquer avec les institutions de l'UE dans leur langue, en ce cas il s'agit d'une des conditions d'application des droits de chaque personne. En général on peut dire que si tout est traduit, la motivation pour apprendre les langues étrangères est plus petite. Mais de l'autre côté cela n'est pas vrai à 100% car par exemple les films étrangers sous-titrés (le produit d'un traducteur) aident pendant l'apprentissage des langues étrangères.

Autre sujet sur lequel je voulais l'opinion du spécialiste était le sujet des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et leurs applications dans le travail quotidien du traducteur. Les TIC sont déjà aujourd'hui très importantes dans le travail de traducteur de l'UE. Sans les outils de traduction électronique comme mémoires de traduction<sup>52</sup> ou diverses applications électroniques, il serait impossible de gérer un volume de travail très important<sup>53</sup>. Les mémoires de traduction influencent le travail du traducteur très positivement surtout en traduisant des textes où l'homogénéité terminologique est prépondérante. En ce qui concerne la traduction automatique<sup>54</sup>, celle-ci va certainement croître et les institutions européennes vont s'en servir de plus en plus. Est-ce que les TIC pourraient complètement éliminer et remplacer le travail des traducteurs ? Est-ce une utopie ou une menace réelle ? Selon Ivan Feranec, les ordinateurs ne vont pas remplacer les traducteurs humains dans un avenir prévisible mais ils vont changer la nature

---

52 **Mémoire de traduction** = une base de données contenant des segments de texte ainsi que l'équivalent de ces segments dans une autre langue. Elle permet de stocker des segments de phrase et de les réutiliser. On parle dans ce cas de traduction assistée par ordinateur (ou TAO). Source : *Mémoire de traduction*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire\\_de\\_traduction](http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire_de_traduction).

53 Nombre de pages traduites en 2008 : 1 805 689. Source : *Studies on translation and multilingualism. The size of the language industry in the EU*. European Commission : Directorate General for Translation, 2009. p 102. ISBN 978-92-79-14181-2. Cf. annexe 9.2.9 : DGT – pages traduites

54 **Traduction automatique** = logiciels qui ne nécessitent pas l'intervention de traducteurs humains pour traduire le texte. Source : *Traduction automatique*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Traduction\\_automatique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Traduction_automatique).

du travail de traducteur et ce qui sera de plus en plus important dans le travail de traducteur sera la révision des textes traduits automatiquement.

Ma dernière question concernait le futur de la politique linguistique de l'UE. Le futur de la politique linguistique de l'UE va certainement refléter l'évolution de l'UE elle-même. Il est possible que l'importance de l'anglais, du français et de l'allemand va continuer à croître, conclu Ivan Feranec.

### **3.2 Le multilinguisme comme obstacle**

Si on revient au terme du multilinguisme en Europe qui se définit comme « une situation où plusieurs langues sont parlées sur le territoire de l'Europe ». Quels sont alors les obstacles qu'apporte la multitude des langues sur le territoire européen? Pour les citoyens de l'Europe? Et pour l'UE comme institution ?

Prenons un exemple : considérons une situation où un citoyen européen, disons un citoyen tchèque, qui parle que sa langue maternelle, ce qui est tchèque et qui est spécialiste dans la domaine de l'agriculture.

Quels obstacles pourrait-il rencontrer? Un des obstacles les plus significatif est la barrière linguistique qu'il rencontre soit dans son pays en rencontrant un étranger, soit à l'étranger lors de ses voyages, soit en communication écrite avec les membres d'autres pays qui ne parlent tchèque. Il y a bien sûr des opportunités pour lui de travailler dans un autre pays, car il a les compétences professionnelles requises pour effectuer le poste à l'étranger où il pourrait peut-être gagner beaucoup plus d'argent qu'en République tchèque. Malheureusement, il ne connaît pas de langues étrangères est il est donc privé de ces opportunités de travail à l'étranger. Cette situation peut être beaucoup mieux gérée aux Etats-Unis car une personne qui habite sur le côté Est peut simplement déménager sur la côté Ouest et y commencer de travailler le jour même sans devoir s'adapter à une nouvelle langue. Il n'y a pas de problème avec la langue car partout les citoyens partagent la même langue : l'anglais. Pareil avec la correspondance, les lettres, les faxes, les e-mails. Par contre en Europe, où se confrontent environ 200 langues, déménager et travailler dans un autre pays n'est pas aussi facile qu'aux Etats-Unis. Les gens ne déménagent pas autant car un changement de pays entraîne un changement au niveau de la langue ce qui nécessite de l'argent et du temps pour l'apprendre (en plus des autres choses à régler et à organiser).

Mais si une famille décide de déménager, la difficulté du processus d'adaptation à la nouvelle langue n'est pas la même pour les adultes que pour leurs enfants.

Pour l'UE, la mobilité limitée des travailleurs, apporte un facteur négatif au multilinguisme.

Si on prend un deuxième exemple du citoyen européen : un étudiant dans une université en République tchèque qui ne parle que l'anglais. Celui-ci, par rapport à notre agriculteur, peut voyager en Europe en utilisant l'anglais ce qui est dans la plupart des pays d'Europe une langue comprise. Il peut aussi profiter de nombreux programmes qui lui sont offerts par son université comme Erasmus, Socrates ou d'autres programmes comme Freemovers. Ici, néanmoins, se crée une limite : l'étudiant ne peut pas aller où il veut, mais est limité par l'offre de l'université qui possède un petit nombre de contrats bilatérales avec des universités étrangères. De plus, l'étudiant est aussi limité par le fait qu'il parle qu'une seule langue étrangère, l'anglais, alors il ne peut pas pleinement profiter des études comme par exemple au Portugal où tous les cours ne sont pas enseignés en anglais (même dans les meilleures universités). Pour cet étudiant, ne pas connaître une autre langue que l'anglais est une entrave pour pleinement profiter des études en Europe.

Pour l'UE, le multilinguisme n'a pas un grand effet sur la mobilité des étudiants, ils vont toujours profiter des programmes comme Erasmus même dans les cas où la seule langue qu'ils connaissent est l'anglais et ils vont toujours décider d'aller dans un pays avec une langue officielle différente. Mais le résultat pourrait être plus optimal, s'ils connaissaient la langue du pays visité.

Le troisième exemple est une entreprise tchèque qui produit des outils ménagers uniquement pour le marché tchèque. Les employés responsables ne maîtrisent pas d'autres langues étrangères et l'entreprise ne leur laisse aucun bénéfice d'acquérir de nouvelles connaissances linguistique, même par leurs propres moyens, car le rythme de travail est très intense. Une autre raison pour ne pas offrir des cours de langues aux employés est que l'entreprise ne s'intéresse pas à la possibilité d'exportation. Mais même si l'entreprise ne s'intéresse pas à l'exportation, dans le monde où l'innovation de nouveaux matériaux joue le rôle principal, l'incompétence de comprendre et de communiquer dans au moins une langue étrangère peut être fatale pour l'entreprise. Cela mène à la perte des avantages

concurrentielles et subséquemment réduit le profit. A plus long terme, cela peut même mener à la disparition de l'entreprise du marché.

Pour l'UE cela signifie le ralentissement du développement économique car si les employés clés d'une l'entreprise ne connaissent aucune langue étrangère, les opportunités pour l'export diminue, sa compétitivité diminue et l'entreprise est moins concurrentielle, elle apporte moins à l'économie nationale et donc moins à l'UE.

Ces trois exemples montrent que la pluralité linguistique est un défi pour l'UE et son futur développement. Comme nous l'analyserons dans la partie « Multilinguisme comme apport », nous allons essayer de diminuer les impacts négatifs du multilinguisme le plus possible.

Ces dernières années, un conflit s'est créé, entre les critiques du multilinguisme et ceux en faveur, sur sur la question de la pluralité linguistique. Est-elle une entrave dans le fondement de l'identité européenne et de l'opinion publique européenne ? Les critiques voit le multilinguisme comme une obligation de traduire dans les 23 langues officielles de l'UE un obstacle au développement effectif au niveau de l'UE. Un groupe d'experts sur le thème de la pluralité linguistique a été constitué par la Commission en 2006. Cette groupe est arrivé à la conclusion, que le multilinguisme n'est pas la cause du manque d'opinion publique européenne. Selon eux, ce sont plutôt d'une part les institutions qui utilisent un langage incompréhensible pour les citoyens. Une autre raison pour le manque d'opinion publique européenne est qu'une opinion publique s'est toujours formée dans l'histoire de l'Europe formée au niveau national. C'est pour cela qu'il n'existe par exemple aucun journal ou chaîne de télévision européens qui fassent le rapport à l'échelle européenne du calendrier politique de l'UE et qui s'adressent à un public autant européen que national. Comme l'a exprimé Timothy Garton Ash, professeur et expert sur l'UE, « *créer un sentiment communautaire collectif européen et parler en même temps plusieurs langues est le grand défi européen* ». Aujourd'hui, nous avons tous notre langue maternelle qui nous définit, comme la culture dans laquelle nous avons grandi et dont fait partie en général d'une langue précise. C'est justement cette diversité qui fait la richesse de l'Europe et qui contribue à notre identité européenne. Y a-t-il alors la possibilité qu'un jour les citoyens de l'UE se considèrent « européens » ? Ce ne sont bien sûr que des hypothèses mais avec la génération montante de jeunes citoyens européens qui ont dès le départ la chance d'apprendre plusieurs langues et de faire des expériences dans l'étranger européen à l'école,

pendant leurs études ou pendant leur vie professionnelle, il est probable qu'une génération « européenne » va peut-être émerger.<sup>55</sup>

De la même façon que l'identité européenne est difficile de se créer, il est difficile d'imaginer que l'UE pourrait un jour devenir une fédération des états comme par exemple aux Etats Unis. En ce qui concerne l'UE aujourd'hui, on peut parler d'une confédération où la force du pouvoir centrale est moins forte que dans le cas de fédération. Une des raisons pour cette improbabilité de « fédération européenne » est la pluralité linguistique qui empêche les citoyens de développer une identité européenne dont nous venons de parler.

Ce qui manque dans le fonctionnement quotidien est la communication directe (sans traducteurs ou interprètes) entre les hommes politiques et les citoyens. Cette communication directe est cruciale dans notre époque postmoderne de multimédia. Cela signifie qu'une scène politique est difficile à établir au niveau européen. La scène politique européenne est regardée d'une façon différente que la scène politique nationale où les politiciens peuvent exprimer leurs idées sans interprète et alors passer le message plus naturellement. Les partis politiques européens sont plutôt un regroupement de partis politiques nationaux. Quand les citoyens votent pour les députés du Parlement européen, ils basent leur décision sur la situation actuelle dans leur pays, ils ne pensent pas autant au futur de l'UE. C'est qu'une spéculation si les gens s'intéresseraient plus au déroulement de l'UE plus s'ils savaient parler plusieurs langues étrangères. Aujourd'hui il est aussi difficile d'imaginer une campagne électorale à l'échelle européenne. Pareil avec les sessions dans la salle du Parlement : tandis qu'en République tchèque on peut regarder ces sessions des hommes politiques dans notre langue sans aucun besoin d'interprète, au niveau européen, le grand public ne peut pas faire la même chose.

A ce moment, il est aussi inimaginable d'avoir une armée unique ou une police unique pour toute l'UE : cela pour les raisons linguistiques (il n'existe pas une langue dont la police utiliserait d'une façon naturelle et dont les ordres seraient clairs), ainsi que pour les raisons organisationnelles, financières, politiques et d'autres.

---

<sup>55</sup> *Diversité des langues en Europe : chance ou obstacle?* [en ligne]. [consulté le 23 avril 2011]. Disponible sur : [http://www.eurotopics.net/fr/archiv/magazin/gesellschaft-verteilerseite/sprachen-2008-04/sprachenvielfalt\\_leibbrand/](http://www.eurotopics.net/fr/archiv/magazin/gesellschaft-verteilerseite/sprachen-2008-04/sprachenvielfalt_leibbrand/).

Autres problèmes qui apparaissent dans le fonctionnement de l'UE sont des problèmes lié à la traduction dans les institutions de l'UE. Traduire un texte vers autant de langues officielles n'est pas aussi facile car il peut arriver qu'un mot ou qu'une expression n'ai pas d'équivalence exact dans une autre langue. De plus, les traducteurs ne sont que des humains et il est tout à fait normal qu'ils commettent des erreurs. De là, il peut arriver que des écarts dans différentes versions linguistiques peuvent apparaître.

Un exemple concret d'une convention internationale où la traduction de l'anglais en tchèque n'était pas tout à fait correcte est l'Article 33 paragraphe 1 de Convention de Vienne sur le droit des traités. Une partie de la version original en anglais est « *When a treaty has been authenticated in two or more languages, the text **is equally authoritative** in each language, unless the treaty provides or the parties agree that, in case of divergence, a particular text shall prevail.* ». Dans la version tchèque cette partie est traduite comme « *Byla-li smlouva původně vyhotovena ve dvou nebo více jazycích, **má její text stejnou platnost** v každém z těchto jazyků, pokud smlouva nestanoví nebo se strany nedohodnou, že v případě rozdílnosti je rozhodující určitý text.* ». Les linguistes se mettent d'accord que cette traduction n'est pas un équivalent exact de l'expression anglaise et que le message a un sens différent. Cela serait mieux d'utiliser l'expression « ***má stejný význam*** » ou « ***má stejnou autoritu*** ». Par contre, la traduction française « *Lorsqu'un traité a été authentifié en deux ou plusieurs langues, son texte **fait foi** dans chacune de ces langues, à moins que le traité ne dispose ou que les parties ne conviennent qu'en cas de divergence un texte déterminé l'emportera.* » porte la même signification que la version originale.<sup>56</sup>

L'UE est un complexe de pays, qui rassemble 27 états de l'Europe. Le prix que l'UE doit payer pour cette valeur supranationale et le multilinguisme dont les coûts représentent environ 1% du budget général de l'UE. S'agit-il de coûts élevés où non ? Cela peut paraître trop pour certains et pour d'autres, ils ne considèrent pas ce prix trop élevé considérant que l'industrie des langues et le système des traducteurs et d'interprètes nous garantie la démocratie, que nous recevrons le message, la nouvelle législative de la part de l'UE dans la langue de notre pays. Considérant que l'intégration européenne nous garanti

---

<sup>56</sup> KŘEPELKA, F. *Mnohojazyčnost Evropské Unie a její důsledky pro českou právní praxi*. Brno, 2007 : Masarykova Univerzita. p. 68. ISBN 978-80-210-4298-8. et *Convention de Vienne sur le droit des traités*. [en ligne]. [consulté le 18 avril 2011]. Disponible sur : [http://untreaty.un.org/ilc/texts/instruments/francais/traites/1\\_1\\_1969\\_francais.pdf](http://untreaty.un.org/ilc/texts/instruments/francais/traites/1_1_1969_francais.pdf).

la paix, les coûts de son fonctionnement, incluant les coûts sur le multilinguisme, ne sont pas des coûts excessifs.

En se référant à l'interview d'Ivan Feranec, un problème concret que le multilinguisme dans l'UE cause dans les dernières mois est la discussion sur le Brevet européen. Aujourd'hui chaque brevet issu est traduit dans toutes les 23 langues officielles pour que chaque citoyen puisse consulter ce brevet dans la langue de son pays. Une proposition de la part de la Commission européenne est que chaque brevet devrait être traduit que dans les trois langues procédurales, l'anglais, le français et l'allemand, afin de réduire les coûts de traduction. Les critiques de cette proposition argumentent par le fait que chaque citoyen européen doit avoir accès aux informations sur la propriété industrielle dans sa propre langue.

### **3.3 Le multilinguisme comme apport**

Dans tous les domaines (culturel, économique, politique, linguistique,...) l'objectif principal pour le multilinguisme est d'en profiter ; de le considérer plutôt comme un apport plutôt qu'un obstacle. La diversité entre les cultures ainsi qu'entre les langues peut entraîner une mauvaise compréhension et peut jusqu'à empêcher le développement de l'UE. Cependant aujourd'hui cette approche négative change de manière significative ; on veut respecter la diversité culturelle et linguistique afin que le multilinguisme ne soit plus un obstacle dans les relations entre les pays, mais qu'il soit un apport.<sup>57</sup>

#### **Multilinguisme – source de richesse culturelle**

L'Europe est une partie du monde où se rencontrent beaucoup de cultures et de langues différentes. La diversité linguistique et culturelle constitue un enrichissement important pour l'Europe et l'UE. Un des buts de l'UE aujourd'hui est de garder cette diversité et de l'encourager. Même si cette diversité culturelle est linguistique et assez coûteuse et il serait plus économique d'avoir que quelques langues de communication, l'UE ne veut à aucun prix effacer cette diversité. En outre, elle contribue à la promotion de valeurs européennes essentielles comme la tolérance et la compréhension.

---

<sup>57</sup> *Mnohojazyčnost – most k vzájemnému porozumění*. Lucemburk, 2009 : Úřad pro úřední tisky Evropských společností. pp 3-4. et *In Favour of Multilingualism*. [en ligne]. [consulté le 18 avril 2011]. Disponible sur : [http://www.ercim.eu/publication/Ercim\\_News/enw26/quemada.html](http://www.ercim.eu/publication/Ercim_News/enw26/quemada.html).

## Le multilinguisme - élément unificateur

En Europe, plus de 200<sup>58</sup> langues sont parlées. Parmi elles, 23 sont les langues officielles de l'UE. La connaissance de plusieurs langues ouvre les portes et facilite la mobilité. Cette mobilité en Europe, la migration et la mondialisation ont beaucoup multiplié les contacts mutuels entre les personnes parlant différentes langues. Il est évident que cette tendance va aussi continuer dans le futur. La diversité des langues est un défi dans la mesure où il faut favoriser le dialogue et l'échange. Comment le multilinguisme peut, longtemps considéré comme une entrave à la communication, se montrer un bénéfice, un moyen d'assimilation à ce procès de mondialisation, voire un élément unificateur ?

Le multilinguisme est dans sa base un élément négatif comme nous avons pu le constater dans la partie précédente « Multilinguisme comme obstacle ». Ce qui a changé ces dernières années est l'approche vers cet élément négatif. L'UE promeut l'apprentissage des langues étrangères pour que la diversité linguistique en Europe soit maintenue mais en même temps pour que ses citoyens sachent communiquer dans autres langues parce cela va les enrichir ainsi que les entreprises pour lesquelles ces personnes travaillent et subséquemment cela va apporter des bénéfices économiques au pays ainsi qu'à l'UE en global. On peut considérer cela comme une chaîne.

Le multilinguisme a joué un rôle important pendant *l'Année européenne du dialogue interculturelle, 2008* . Il a été déclaré que, parmi d'autres facteurs (économique, social, éducatif, ...), la diversité linguistique et culturelle est constitutive à l'identité européenne, elle est à la fois un héritage partagé, une richesse, un défi et un atout pour l'Europe. Sur le côté plus positif, le multilinguisme renforce la cohésion sociale et contribue à l'harmonie sociale. Leonard Orban, Membre de la Commission européenne chargé du multilinguisme est convaincu que la diversité linguistique de l'Europe peut aussi encourager l'intégration; des sociolinguistes, qui se penchent sur le rapport entre la langue et la société, se mettent d'accord avec lui. Selon eux, le multilinguisme est « *la clé pour créer des sociétés intégratives* », parce que l'intégration peut fonctionner seulement là où les gens sont prêts à apprendre la langue de leur voisin.

---

58 *Evropský den jazyků 2010*. [en ligne]. [consulté le 18 avril 2011]. Disponible sur : <http://www.evropsky-den-jazyku.cz/>.

Dans les dernières années, les sujets abordés par l'UE au niveau du multilinguisme sont : le support de l'harmonisation sociale<sup>59</sup>, la maintenance de la prospérité, l'intégration des immigrants et le renforcement des liens avec les pays outre l'UE.<sup>60</sup> Ce sont les sujets dans lesquels le multilinguisme fonctionne comme élément unificateur.

*La stratégie du multilinguisme* adoptée en septembre 2008 encourage tous les citoyens à être une partie de cette stratégie et à essayer d'atteindre les deux objectifs communs :

- ✓ Chacun devrait avoir la possibilité d'utiliser son potentiel dans sa communication quotidienne et de profiter des opportunités qui sont lui offertes par une UE moderne et innovante.
- ✓ Chacun devrait avoir accès à l'éducation linguistique ou autres façons de surmonter les obstacles linguistiques, qui compliquent la vie, le travail et la communication dans l'UE. (a voir dans la partie précédente « Multilinguisme comme obstacle »)

### **Plurilinguisme – source de la créativité**

Il a aussi été prouvé que le plurilinguisme, le fait qu'une personne parle plusieurs langues, contribue à développer la créativité parce qu'il permet l'accès à d'autres modes de pensée, d'interprétation du monde et d'expression de l'imagination.<sup>61</sup> De plus, le plurilinguisme accélère le processus d'apprentissage, améliore les compétences interpersonnelles, les compétences de communication et en général a un impact positif sur la pensée complexe.<sup>62</sup>

---

<sup>59</sup> Par exemple le projet Année européenne du dialogue interculturel de 2008 qui a rencontré un grand succès parmi les citoyens européens.

<sup>60</sup> *Mnohojazyčnost – most k vzájemnému porozumění*. Lucemburk, 2009 : Úřad pro úřední tisky Evropských společenství. p.4. ISBN 978-92-79-11671-1.

<sup>61</sup> *Résolution du Conseil du 21 novembre 2008 relative à une stratégie européenne en faveur du multilinguisme*. [en ligne]. [consulté le 23 avril 2011]. Disponible sur : <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:C:2008:320:0001:01:FR:HTML>.

<sup>62</sup> *Multilingualism good for brain, report says*. [en ligne]. [consulté le 23 avril 2011]. Disponible sur : [http://cordis.europa.eu/fetch?CALLER=NEWSLINK\\_EN\\_C&RCN=31382&ACTION=D](http://cordis.europa.eu/fetch?CALLER=NEWSLINK_EN_C&RCN=31382&ACTION=D).

## 4 L'EVOLUTION DE LA SITUATION LINGUISTIQUE AU SEIN DE L'UE

L'UE connaît une évolution assez longue en ce qui concerne la situation linguistique. Au début elle n'avait que quatre langues officielles, ce nombre ait monté jusqu'à 23 langues officielles aujourd'hui. La gestion du système de traduction et d'interprétation changeait pendant des années, avec le nombre croissant de langues. Aujourd'hui l'UE dispose du plus grand service de traduction et d'interprétation dans le monde. Jamais auparavant, un regroupement d'Etats n'avaient autant de langues officielles. Les débats sont toujours menés sur le futur du multilinguisme dans l'UE car comme le décrit un historien et journaliste de The Guardian<sup>63</sup> « *Le cœur du problème démocratique que rencontre l'Europe n'est pas Bruxelles mais Babel* ». Différemment dit, c'est le multilinguisme qui engendre des problèmes de communication au sein de l'Europe et qui empêche l'existence d'une opinion publique européenne et alors l'aggravation des déficits démocratiques de l'UE.

Dans cette partie suivante on essaiera de voir quels étaient, dans le passé, les efforts pour changer et faciliter ce système multilingue de 23 langues (représenté surtout par l'Esperanto) et aussi si l'anglais a la chance de devenir la *lingua franca* de l'UE.

### 4.1 Les langues artificielles (Esperanto)

Les langues artificielles (ou construites), comme le dit leur nom, sont des langues contraire aux langues naturelles. Les langues artificielle sont formées par une ou plusieurs personnes pour des raisons différentes. La création d'une langue artificielle sur le territoire européen est dans le but de simplifier la communication internationale et faciliter l'unification de l'Europe.

Mais n'existe-il-pas une langue vivante en Europe qui serait facile à apprendre pour la majorité de la population? Oui, certainement. Mais certains argumentent que l'UE se base sur l'égalité des langues officielles est choisir une seule langue des langues officielles comme la langue principale de la communication détruit cette égalité et c'est pour cette raison qu'ils proposent de créer une langue « neutre », une langue qui ne donnera pas

---

63 The Guardian – un quotidien d'information britannique

l'avantage à une des langues officielles de l'UE est qui sera en même temps facile à apprendre.

La langue la plus proche de devenir la langue véhiculaire européenne est l'Esperanto, créée à la fin du 19ème siècle par un médecin polonais Louis Lazare Zamenhof. C'est aussi la seule langue construite qui a dépassé le stade de projet pour devenir une langue vivante avec deux millions de locuteurs actifs répartis partout dans le monde.<sup>64</sup>

Cette langue, comme toutes les langues artificielles, se base sur une grammaire et un vocabulaire assez simple pour que même les personnes qui ne sont pas douées pour apprendre les langues étrangères puisse l'apprendre.

Prenons un exemple du verbe *paroli* (= parler) pour voir comment se forme les verbes en Esperanto.

Comme on peut voir sur l'exemple, l'Esperanto n'est pas une langue neutre, elle se fonde sur les langues romanes. De nombreuses recherches ont montré que son apprentissage est plus rapide que pour les autres langues.<sup>65</sup> Le problème centrale de l'Esperanto est qu'elle sert uniquement d'outil de communication, il n'y a pas de concept qui se cache derrière la langue.

-i pour l'infinitif (e.g. paroli)
-as pour le présent (e.g. mi parolas)
-is pour le passé (e.g. mi parolis)
-os pour le futur (e.g. mi parolos)
-us pour le conditionnel (e.g. mi parolus)
-u pour le l'impératif. (e.g. parolu)

L'histoire nous montre qu'une langue est bien plus qu'un outil, qu'une langue n'est pas qu'un instrument commun de communication. Les politiciens et partenaires européens des négociations, qui se rendent compte de ce concept pendant leurs rencontres et dans la recherche de compromis lors de forums internationaux obtiennent beaucoup plus de résultats que ceux qui n'utilisent la langue que comme un simple outil. Peut-être c'est exactement la raison pour laquelle des langues artificielles comme l'Esperanto en tant que langue véhiculaire européenne n'ont pas réussi à s'imposer. Il manque à cette langues la vie

---

<sup>64</sup> *Esperanto*. [en ligne]. [consulté le 24 avril 2011]. Disponible sur :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Esp%C3%A9ranto>.

<sup>65</sup> *Quelle devrait être la langue de travail de l'UE?* [en ligne]. [consulté le 24 avril 2011]. Disponible sur :

<http://www.2-2.se/fr/7.html>.

quotidienne actuelle et la culture nourrissant le concept linguistique. L'Europe et ses citoyens parlent des langues différentes. Il est donc logique que l'UE reflète par la diversité de ses langues officielles l'héritage culturel de ses citoyens et leurs identités.

## 4.2 L'anglais – lingua franca?

Tout d'abord pour la définition de lingua franca = langue véhiculaire, est une langue de communication universelle utilisée par des groupes de langues maternelles différentes. Il s'agit d'une langue qui influence fortement une époque donnée. Sur le territoire de l'Europe ce statut de lingua franca appartenait au *latin* tout au long du Moyen Age, ensuite depuis la fin du 17<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la Première Guerre Mondiale ce statut appartenait au *français*.

Il y avait même des propositions d'instaurer le latin comme lingua franca de l'UE. C'est une langue qui porte une longue histoire et qui est commune pour toutes les nations de l'Europe et alors en certain sens « neutre », ne privilégie aucune langue officielle de l'UE. Mais son inconvénient principal est évident : sa difficulté d'apprentissage.

Aujourd'hui l'*anglais* est devenu la langue la plus utilisée partout dans le monde après la Première Guerre Mondiale et définitivement après la Deuxième Guerre Mondiale. C'est aujourd'hui la langue la plus utilisée dans différents domaines : la science, la technologie, le commerce internationale, la diplomatie, le secteur tertiaire des services,... Elle est aussi devenu la langue la plus utilisée par les bénéficiaires des programmes Erasmus, Leonardo da Vinci,... La dominance de l'anglais est même vue dans le droit internationale.

De nombreux pays membres restent cependant très critiques à l'égard de la domination de l'anglais. Pourquoi ils sont contre l'anglais comme lingua franca de l'UE, autrement dit contre l'anglais comme la seule langue procédurale? Certains pays craignent pour leur propre langue ou pour leur propre culture. Il s'agit par exemple de la Suède ou aussi de la France. En Suède on se posait en 2008 la question s'il fallait renforcer la promotion du suédois, car „dans certains milieux, notamment chez les personnes avec un haut de niveau de formation technique, médicale et scientifique, le suédois a été quasiment remplacé par l'anglais“. Les Français sont particulièrement sceptiques à l'égard de l'anglais. Cette attitude n'est pas étonnante car en dix ans, le nombre de documents initialement

rédigés en français à la Commission européenne est passé de 40 à 14 % tandis que l'anglais a progressé de 45 à 75 %.

Dans cette catégorie de pays qui craignent pour leur propre langue appartient aussi la Grande Bretagne comme berceau de la langue anglaise. Pourquoi ? Comme le déplorait un journaliste du Die Welt en 2008. « *Le choix de l'anglais pour des raisons pratiques a également des répercussions sur la langue anglaise elle-même. "Cela fait longtemps que l'anglais a perdu le caractère d'une langue. Il est certes considéré comme la langue universelle, mais il n'est plus qu'un moyen de communication dépouillé de sa chair culturelle et historique.* ». Simplement dit, l'utilisation universelle de l'anglais l'abîme. Prenons un exemple avec des étudiants sur les programmes comme Erasmus. Ils viennent de différents pays du monde, ils communiquent dans la plupart des cas en anglais. Chacun de ces étudiants utilise l'anglais influencé par sa langue maternelle, cela veut dire avec des fautes. Ces jeunes gens communiquent, et ces fautes et ces *faux-amis*<sup>66</sup> se mélangent et, si on n'est pas un linguiste, on ne sait pas ce qui est correcte dans la langue et ce qui n'en est pas.<sup>67</sup>

Il y a aussi d'autres raisons qui ne jouent pas en faveur de l'anglais comme lingua franca:

- l'anglais et son orthographe, sa grammaire et sa prononciation compliqués requiert un long, voire coûteux, apprentissage et requiert même des compétences élevées chez les professeurs
- l'anglais comme lingua franca cause un renforcement supplémentaire de l'influence des cultures anglaises et américaines dans la vie culturelle européenne

Un argument qui est contre lingua franca en général (surtout parce qu'une langue est étroitement liée à sa culture) est qu'une lingua franca cause le renforcement d'une culture

---

<sup>66</sup> **Faux-amis** = mots avec orthographe très similaire ou même pareil dans deux langues différentes mais avec une signification différente. Ces mots sont souvent confondus par leurs apprenants étrangers. Par exemple le mot anglais « *travel* » (fr. voyager) qui est souvent confondu avec le mot français « *travailler* ». (Source : *Mille faux-amis en langue française*. [en ligne]. [consulté le 24 avril 2011]. Disponible sur : <http://www.termisti.refer.org/faintro.htm>.)

<sup>67</sup> *Babel Europe*. [en ligne]. [consulté le 24 avril 2011]. Disponible sur :

<http://www.eurotopics.net/fr/archiv/magazin/gesellschaft-verteilerseite/sprachen-2008-04/debatte-sprachen-2008-04/>.

plus conformiste, une culture uniforme et monotone. « Unie dans la diversité », la devise de l'UE est l'un des principes fondateurs. L'Union Européenne considère naturelle de respecter la diversité linguistique et culturelle.

### **4.3 Plusieurs langues véhiculaires**

La solution de l'anglais comme lingua franca de l'UE ne semble pas idéale pour certains états (surtout l'Allemagne et la France) qui sont les critiques les plus importants de cette solution. Ce qu'ils proposent est d'utiliser les trois langues procédurales (l'anglais, le français et l'allemand) comme langues véhiculaires, langue de communication universelle. Mais cette situation ne plait pas aux autres états européens comme par exemple l'Italie et l'Espagne.

### **4.4 Les nouveaux enjeux pour l'industrie des langues de l'UE**

*La stratégie du multilinguisme* la plus récente (2008) présente les objectifs les plus importants fixés concernant le multilinguisme pour les années à venir:

- protéger, comme des organismes vivants, toutes les langues et cultures du monde, en favorisant le multilinguisme car le fait d'apprendre systématiquement qu'une seule langue (anglais) représente un danger pour les autres langues
- ne pas utiliser la langue comme un outil, mais respecter sa valeur en gardant la qualité de langue au niveau le plus haut, surtout pendant le processus de traduction au sein de l'UE
- une priorité absolue est de continuer à promouvoir l'apprentissage des langues étrangères, le multilinguisme dans les domaines où l'anglais joue un rôle prépondérant
- continuer à implanter nouvelles technologies de communication et d'information au sein des institutions de l'UE car ces dernières permettent de faire des économies même quand le volume de travail augmente rapidement.
- continuer à créer la terminologie commune au sein de l'UE en utilisant des bases de données terminologiques déjà existantes

## 5 CONCLUSION

Tout au long des années, l'approche de l'Union Européenne vers multilinguisme change : il y avait des des périodes où l'on voulait simplifier le système linguistique en imposant qu'une seule langue de communication universelle mais l'UE avec sa devise « Unie dans la diversité » n'est pas du tout pour l'uniformisation linguistique ni culturelle. L'UE reconnaît l'importance du multilinguisme et veut préserver des valeurs culturelles, économiques, sociales et politiques de chaque état membre. Il était confirmé en 2008, que pour que la politique du multilinguisme dans les institutions de l'UE soit effective, il faut respecter la diversité linguistique et culturelle de tous pays membres.

Pourtant, on ne peut pas nier la dominance de l'anglais dans le monde d'aujourd'hui qui est aussi évident dans l'UE. Cette utilisation importante de l'anglais par des locuteurs non-natifs de différents pays cause la diminution de la qualité de l'anglais et mène vers une anglais simplifié. Un des défis de l'UE pour l'anglais est alors d'essayer de préserver sa qualité linguistique. De plus, il existe des domaines techniques où l'anglais est la seule langue de communication, la seule langue dont les documents scientifiques et techniques sont rédigés (par exemple l'aviation). Le défi concernant cette dominance de l'anglais dans certains domaines est de promouvoir et de garder les langues nationales de ces domaines scientifiques et techniques.

Le prix pour cette politique multilingue est le coût pour la traduction et l'interprétation. La DGT et la DG Interprétation sont aujourd'hui les plus grands prestataires du service de traduction et du service d'interprétation. Cependant, pour les besoins interinstitutionnels et aussi pour réduire les coûts de traduction, trois langues se sont établies comme langues procédurales: l'anglais, le français, l'allemand. Mais selon Ivan Feranec, représentant de la Commission européenne en République tchèque, même à l'intérieur des institutions européenne on voit aujourd'hui la dominance de l'anglais.

Le rôle de traducteur change considérablement avec l'arrivée des technologies d'information et de communication et le contenu du travail de traducteur passe d'une pure traduction vers une correction de textes pré-traduits par une machine. Avec une quantité de demande montante, ces technologies sous forme de mémoires de traduction et d'autres outils, sont considérés nécessaire pour toujours traduire en haute qualité et aussi pour

garantir la consistance terminologique dans le travail de nombreux traducteurs et interprètes.

Avec l'arrivée de 10 nouvelles langues officielles après l'élargissement de 2004, l'accent est mis, de plus en plus, sur l'amélioration de l'efficacité du système linguistique au sein des institutions européennes (domaine traduction/interprétation) mais aussi en Europe ; parmi les citoyens européens (promotion de multilinguisme). L'UE toujours développe son offre de programmes qui soutiennent l'apprentissage des langues étrangères pour les étudiants, enseignants ou travailleurs. L'UE affirme que l'apprentissage des langues permet que l'intégration sociale, économique et politique des citoyens européens soit plus souple et connaître aux moins deux langues étrangères facilite la connection entre différentes cultures ce qui a une force enrichissante pour toute personne.

*La stratégie du multilinguisme* a été adoptée en 2008 par l'UE où les priorités ont été présentées (à voir 4.4. Les nouveaux enjeux pour l'industrie des langues de l'UE) ainsi que les étapes à suivre et les programmes à travers lesquels on peut parvenir aux objectifs fixés. La Commission européenne a aussi décidé sur les organismes (privés ainsi que public) responsables de la mise en place de ces priorités. Même s'il s'agit du système décentralisé, l'UE souligne l'importance de la coordination et de la consistance dans les étapes prises par les hauts dirigeants des pays membres.

La multitude des langues dans les institutions de l'UE augmente et en même temps le système de gestion linguistique au sein des institutions évolue et améliore. On voit que l'UE se rend compte de l'importance de la promotion du multilinguisme ainsi que du plurilinguisme car le multilinguisme, la multitude de langues sur le territoire européen naturellement évoque le plurilinguisme; les citoyens européens qui sont entourés par une telle quantité de langues étrangères veulent apprendre quelques unes de ces langues pour faciliter leur communication avec les citoyens d'autres pays. Espérons alors que les langues ne soient pas un entrave dans la développement futur de l'UE mais qu'elles continuent d'être une source de richesse de laquelle les fonctionnaires de l'UE ainsi que chaque citoyen européen puissent profiter.

## 6 RESUME (français)

L'objectif de la présente thèse « Multilinguisme dans les institutions de l'UE » est d'approcher au lecteur le domaine du multilinguisme; pas seulement le multilinguisme au sein des institutions européennes, mais aussi celui de l'Europe. Dans les chapitres 1 (Le multilinguisme en Europe) et 2 (Le multilinguisme dans les institutions de l'UE) nous donnons les informations de base. Dans les chapitres 3 (L'analyse de la situation linguistique au sein de l'UE) et 4 (L'évolution de la situation linguistique au sein de l'UE) on établit les hypothèses et les tendances futures pour la politique linguistique dans les institutions de l'UE.

Le multilinguisme est un sujet assez discuté ces dernières années (surtout après les élargissements de l'UE en 2004 et 2007) considérant que le nombre de langues a presque doublé. L'Europe avec sa diversité linguistique et culturelle est un vrai défi. Il n'est pas facile de trouver une voie pour respecter cette diversité, ne pas s'en laisser ralentir mais au contraire progresser et profiter des opportunités qui s'offrent. Les débats sur la politique linguistique sont de plus en plus fréquents après 2004 et ont atteint le sommet en 2008 quand le poste de commissaire européen chargé du multilinguisme est créé et la stratégie multilingue pour les années à venir est présentée dont les points principaux sont de promouvoir l'apprentissage des langues chez les citoyens européens et en même temps de garantir une traduction et une interprétation de haute qualité même si la quantité de la demande a une tendance montante.

Il est crucial que chaque citoyen ait la même possibilité d'obtenir les prescriptions juridiques et que chaque citoyen puisse contacter les institutions de l'UE dans sa propre langue même si les coûts de traductions pour l'UE ne sont pas négligeables. Quand l'UE investit dans la traduction, pourquoi investit-elle aussi dans la promotion de formations linguistiques pour ses citoyens à travers de nombreux programmes? Car même si apprendre les langues peut être coûteux, long et demande des efforts, cela enrichit les citoyens car ils s'éduquent et subséquemment cela apporte des avantages économiques à l'état donné ainsi qu'à l'UE en global.

On espère que la présente thèse sera utile pour ceux auxquels elle est destinée, donc aux étudiants français et à tous ceux qui s'intéressent au domaine du multilinguisme.

## 7 RESUME (tchèque)

Cílem diplomové práce « Mnohojazyčnost v institucích Evropské Unie » je popsat a přiblížit čtenáři problematiku mnohojazyčnosti; nejen v institucích Evropské Unie (EU), ale také v Evropě samotné. Mnohojazyčnost je téma, jehož pozice v EU v posledních letech (zejména po posledních dvou rozšířeních v letech 2004 a 2007) značně zesílila, vzhledem k tomu, že počet oficiálních jazyků se po těchto rozšířeních téměř zdvojnásobil. Předmětem práce je představit jazykové znalosti občanů EU a dále popsat, zhodnotit a analyzovat jazykovou politiku EU, včetně fungování služby překladů a tlumočení v institucích EU.

Diplomová práce je dělena do dvou větších částí. V první (teoretické) části (kapitoly 1, 2) je mnohojazyčnost v EU představena obecně; jsou zde základní definice a informace, např. o jazykové situaci v Evropě, o jazykových schopnostech občanů EU, o počtu jazyků v EU, jejich postavení v rámci EU, dále o řešení jazykové politiky v institucích EU (s důrazem na překlad a tlumočení) atd. Druhá (praktická) část práce (kapitoly 3, 4) popisuje a analyzuje vývoj jazykové situace v EU, představuje kladné a záporné stránky mnohojazyčnosti s pokusem nastítnit budoucí vývoj jazykové politiky.

Práce je věnována především studentům cizích jazyků a všem, kterým je oblast mnohojazyčnosti blízká.

## 8 BIBLIOGRAPHIE

### 8.1 Sources imprimées

- [1] CRYSTAL, D. *How language works*. London, 2006 :Penguin Books. 500p. ISBN 978-0-141-01552-1.
- [2] *Dictionnaire des combinaisons de mots*. Paris, 2007 : LE ROBERT. 1137p. ISBN 978-2-84902-448-5.
- [3] *Francouzsko-český, česko-francouzský studijní slovník*. Olomouc : FIN PUBLISHING 1998. 1375p. ISBN 80-86002-49-7.
- [4] KŘEPELKA, F. *Mnohojazyčnost Evropské Unie a její důsledky pro českou právní praxi*. Brno, 2007 : Masarykova Univerzita. 130p. ISBN 978-80-210-4298-8.
- [5] *Laurousse de poche 2006*. Paris : Louvre. 1041p. ISBN 2-03-532286-3.
- [6] *Mnohojazyčnost – most k vzájemnému porozumění*. Lucemburk, 2009 : Úřad pro úřední tisky Evropských společenství. 22p. ISBN 978-92-79-11671-1.
- [7] RÁDY, A. *Languages of the EU Candidate Countries*. Bratislava, 2003 : The 5th meeting of interpereters and translators from the countries of the Central Europe. 101p. ISBN 80-239-2520-2.
- [8] *Řeč pro Evropu. Jazyky v Evropské Unii*. Lucemburk, 2008 : Úřad pro úřední tisky Evropských společenství. 16p. ISBN 978-92-79-09155-1.
- [9] *Multilinguisme et traduction*. Commission européenne, 2009. 19p. ISBN 978-92-79-09627-3.
- [10] *Studies on translation and multilingualism. The size of the language industry in the EU*. European Comission : Directorate General for Translation, 2009. 408p. ISBN 978-92-79-14181-2.
- [11] *Translating for a multilingual community*. European Commission, 2009. 19p. ISBN 978-92-79-09623-5.

### 8.2 Sources électroniques consultées

- [1] *Année européenne du dialogue interculturel, 2008*. [en ligne]. [consulté le 28 décembre 2010]. Disponible sur :  
<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/index-2008.htm>.

- [2] *Babel Europe*. [en ligne]. [consulté le 24 avril 2011]. Disponible sur : <http://www.eurotopics.net/fr/archiv/magazin/gesellschaft-verteilerseite/sprachen-2008-04/debatte-sprachen-2008-04/>.
- [3] *Comenius : quand l'école s'ouvre à l'Europe*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : <http://www.europe-education-formation.fr/comenius.php>.
- [4] *Compétences linguistique des Européens*. [en ligne]. [consulté le 6 février 2011]. Disponible sur : [http://www.ciep.fr/dossierdoc/politique\\_linguistique/competences.php](http://www.ciep.fr/dossierdoc/politique_linguistique/competences.php).
- [5] *Convention de Vienne sur le droit des traités*. [en ligne]. [consulté le 18 avril 2011]. Disponible sur : [http://untreaty.un.org/ilc/texts/instruments/francais/traites/1\\_1\\_1969\\_francais.pdf](http://untreaty.un.org/ilc/texts/instruments/francais/traites/1_1_1969_francais.pdf).
- [6] *Direction Générale de l'Interprétation*. [en ligne]. [consulté le 18 mars 2011]. Disponible sur : [http://scic.ec.europa.eu/europa/jcms/c\\_6636/quelle-est-notre-mission](http://scic.ec.europa.eu/europa/jcms/c_6636/quelle-est-notre-mission).
- [7] *Diversité des langues en Europe : chance ou obstacle?* [en ligne]. [consulté le 18 avril 2011]. Disponible sur : [http://www.eurotopics.net/fr/archiv/magazin/gesellschaft-verteilerseite/sprachen-2008-04/sprachenvielfalt\\_leibbrand/](http://www.eurotopics.net/fr/archiv/magazin/gesellschaft-verteilerseite/sprachen-2008-04/sprachenvielfalt_leibbrand/).
- [8] *Education et formation. Commission européenne*. [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/index_fr.htm).
- [9] *Esperanto*. [en ligne]. [consulté le 24 avril 2011]. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Esp%C3%A9ranto>.
- [10] *Etudes sur la traduction et le multilinguisme. La traduction à la Commission 1958-2010*. Commission européenne : Direction Générale de la Traduction, 2009. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/publications/studies/index_fr.htm).
- [11] *Europeans and languages. Special Eurobarometer 2005*. Bruxelles, 2005 : Commission européenne. [en ligne]. [consulté le 28 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_237.en.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_237.en.pdf).
- [12] *Evropský den jazyků 2010*. [en ligne]. [consulté le 18 avril 2011]. Disponible sur : <http://www.evropsky-den-jazyku.cz/>.
- [13] *Finances de l'Europe*. [en ligne]. [consulté le 18 mars 2011]. Disponible sur : <http://www.finances-europe.com/article.php?id=8&lien1=#>.

- [14] *Grundtvig : apprentissage pratique pour adultes*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc86\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc86_fr.htm).
- [15] *In Favour of Multilingualism*. [en ligne]. [consulté le 18 avril 2011]. Disponible sur : [http://www.ercim.eu/publication/Ercim\\_News/enw26/quemada.html](http://www.ercim.eu/publication/Ercim_News/enw26/quemada.html).
- [16] *Interpreting in the EU – Open Day* (video). [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/languages/orphans/doc3731\\_en.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/orphans/doc3731_en.htm).
- [17] *Journée européenne des langues. Commission européenne*. [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/languages/orphans/doc3302\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/orphans/doc3302_fr.htm).
- [18] *Komise chce snížit náklady na evropské patenty až o 80%*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2010]. Disponible sur : <http://www.euractiv.cz/print-version/clanek/komise-chce-snizit-naklady-na-evropske-patenty-az-o-80--008673>.
- [19] *La Campagne Piccolingo*. [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : <http://piccolingo.europa.eu/fr/home>.
- [20] *La Direction Générale de la Traduction de la Commission européenne* (présentation). [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-presentation\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-presentation_fr.pdf).
- [21] *La langue de l'Europe, c'est la traduction*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : <http://www.eutrio.be/fr/la-langue-de-l-europe-c-est-la-traduction>.
- [22] *Languages of Europe*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2011]. Disponible sur : [http://en.wikipedia.org/wiki/Languages\\_of\\_Europe](http://en.wikipedia.org/wiki/Languages_of_Europe).
- [23] *Langues dans l'Union européenne*. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_dans\\_l'Union\\_europ%C3%A9enne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_dans_l'Union_europ%C3%A9enne).
- [24] *Langues d'Europe*. Commission européenne. [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/languages/languages-of-europe/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/languages-of-europe/index_fr.htm).
- [25] *Langues officielles de l'Union européenne*. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_officielles\\_de\\_l'Union\\_europ%C3%A9enne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_officielles_de_l'Union_europ%C3%A9enne)

- [26] *Langue pivot*. [en ligne]. [consulté le 18 mars 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue\\_pivot](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_pivot).
- [27] *Le bilinguisme des Etats souverains*. [en ligne]. [consulté le 9 avril 2011]. Disponible sur : [http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/langues/3cohabitation\\_Etats\\_souverains.htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/langues/3cohabitation_Etats_souverains.htm).
- [28] *Le multilinguisme dans l'Union européenne : la Commission européenne appelle à oeuvrer pour la promotion des langues et lance un nouveau portail web*. Bruxelles, 2005 : Commission européenne. [en ligne]. [consulté le 29 décembre 2010]. Disponible sur : <http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/05/1451&format=HTML&aged=1&language=FR&guiLanguage=en>.
- [29] *Les langues officielles de l'UE*. [en ligne]. [consulté le 9 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/officiallanguages/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/officiallanguages/index_fr.htm).
- [30] *Le multilinguisme au Parlement européen : une question d'interprétation!* [en ligne]. [consulté le 7 mars 2011]. Disponible sur : <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+IM-PRESS+20071017FCS11816+0+DOC+XML+V0//FR#title1>
- [31] *Le programme ERASMUS : étudier en Europe et plus encore*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc80\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc80_fr.htm).
- [32] *Lingua franca*. [en ligne]. [consulté le 24 avril 2011]. Disponible sur : [http://cs.wikipedia.org/wiki/Lingua\\_franca](http://cs.wikipedia.org/wiki/Lingua_franca).
- [33] *L'interprétation de conférence : de vrais besoins, de réels débouchés*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : [http://www.isit-paris.fr/documents/profession-interprete\\_2010.pdf](http://www.isit-paris.fr/documents/profession-interprete_2010.pdf).
- [34] *Mémoire de traduction*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire\\_de\\_traduction](http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire_de_traduction).
- [35] *Mille faux-amis en langue française*. [en ligne]. [consulté le 24 avril 2011]. Disponible sur : <http://www.termisti.refer.org/faintro.htm>.
- [36] *Multilingualism good for brain, report says*. [en ligne]. [consulté le 23 avril 2011]. Disponible sur : [http://cordis.europa.eu/fetch?CALLER=NEWSLINK\\_EN\\_C&RCN=31382&ACTION=D](http://cordis.europa.eu/fetch?CALLER=NEWSLINK_EN_C&RCN=31382&ACTION=D).

- [37] *Multilinguisme*. Commission européenne. [en ligne]. [consulté le 31 décembre 2010]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/languages/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/index_fr.htm).
- [38] *Multilinguisme: les langues au service des entreprises*. [en ligne]. [consulté le 13 mars 2011]. Disponible sur : <http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/08/1130&format=HTML&aged=0&language=FR&guiLanguage=fr>.
- [39] *Plurilinguisme*. CNRTL. [en ligne]. [consulté le 29 décembre 2010]. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/plurilinguisme>.
- [40] *Programme Leonardo da Vinci*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2011]. Disponible sur : [http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc82\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc82_fr.htm).
- [41] *Quelle devrait être la langue de travail de l'UE?* [en ligne]. [consulté le 24 avril 2011]. Disponible sur : <http://www.2-2.se/fr/7.html>.
- [42] *Traduction automatique*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2011]. Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Traduction\\_automatique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Traduction_automatique).
- [43] *Traduction*. Commission européenne. [en ligne]. [consulté le 18 mars 2011]. Disponible sur : <http://ec.europa.eu/dgs/translation/translating/>.

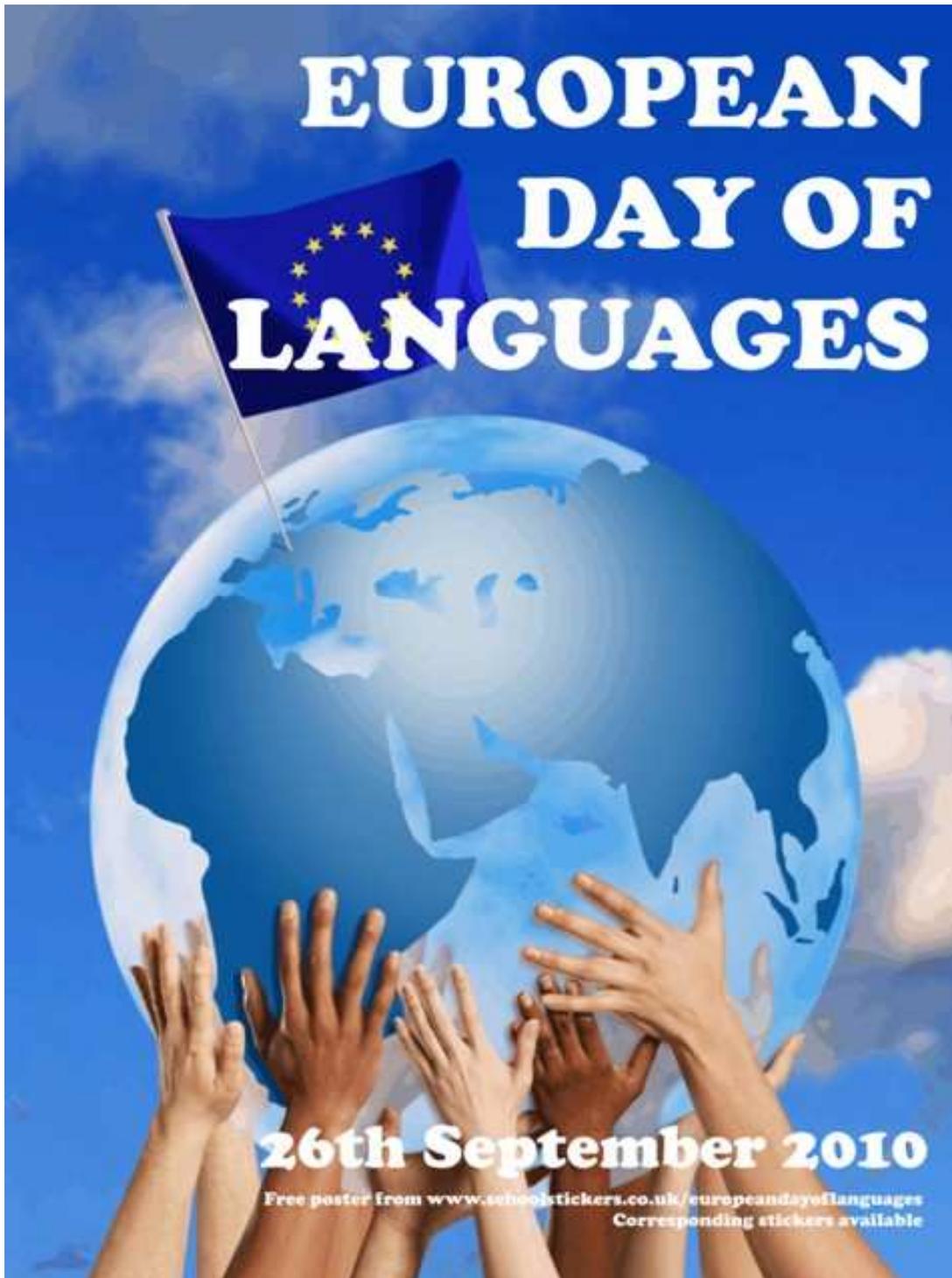
## 9 ANNEXES

### 9.1 Liste des sigles

- CDD Contrat à durée déterminée
- CEE Communauté Economique Européenne
- CNRTL Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales
- DG Direction Générale
- DGT Direction Générale de la Traduction
- EK Evropská komise
- EMT European Master's in Translation
- EPSO European Personnel Selection Office
- Euramis European advanced multilingual information system
- IATE Inter-Active Terminology for Europe
- PME Petites et Moyennes Entreprises
- SCIC Service Commun Interprétation-Conférences
- TAO Traduction Assistée par Ordinateur
- TIC Technologies de l'Information et de la Communication
- TM Translation Memory
- TWB Translator's Workbench
- UE Union Européenne
- VTS Visiting Translator Scheme



## 9.2.2 Journée européenne des langues



L'affiche pour la Journée européenne des langues 2010.

### 9.2.3 La Campagne Piccolingo en République tchèque

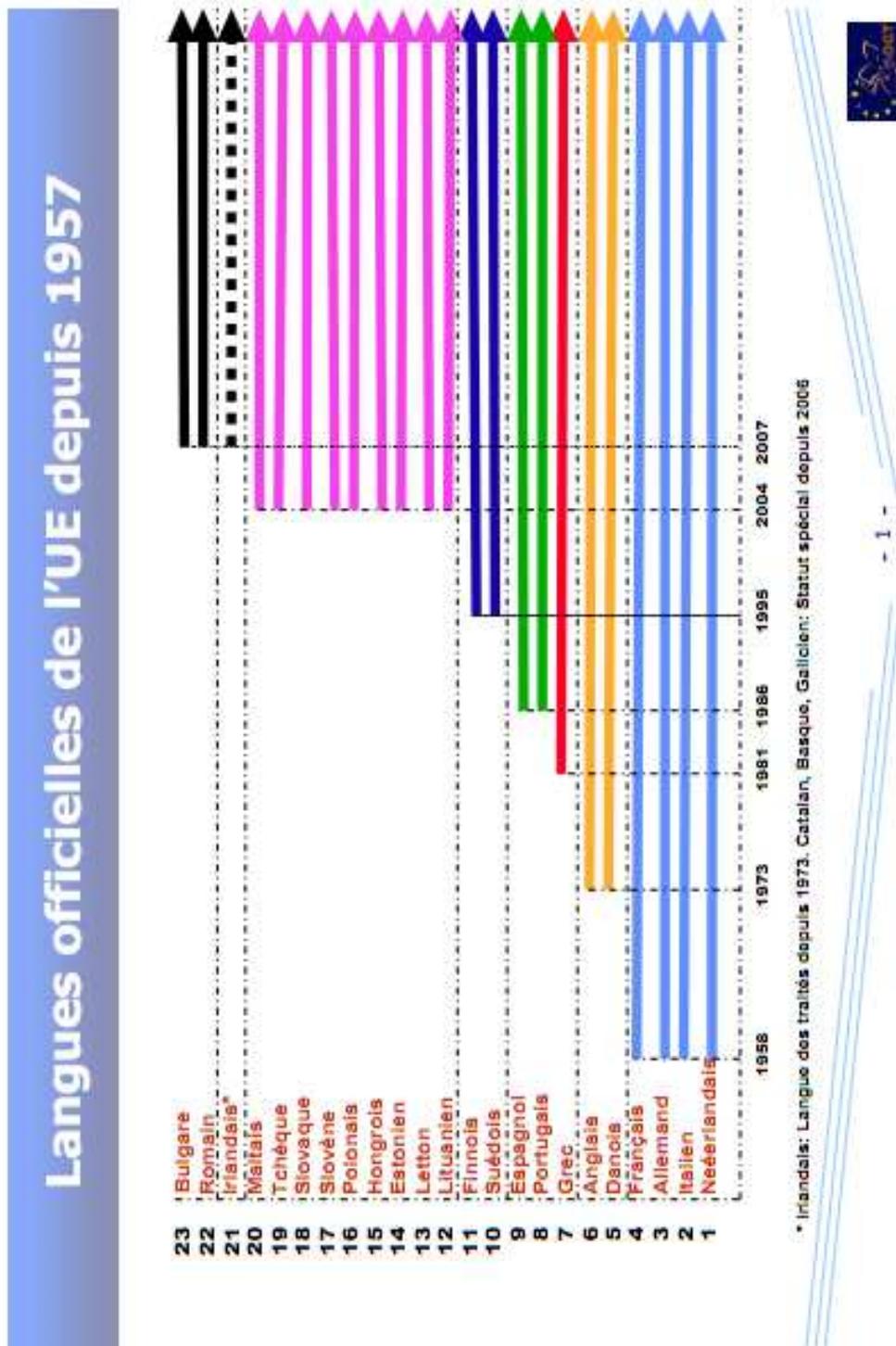


#### Photo Gallery: Piccolingo Campaign BRNO, 7 OCTOBER 2010



Les images de la Campagne Piccolingo à Brno, République Tchèque.

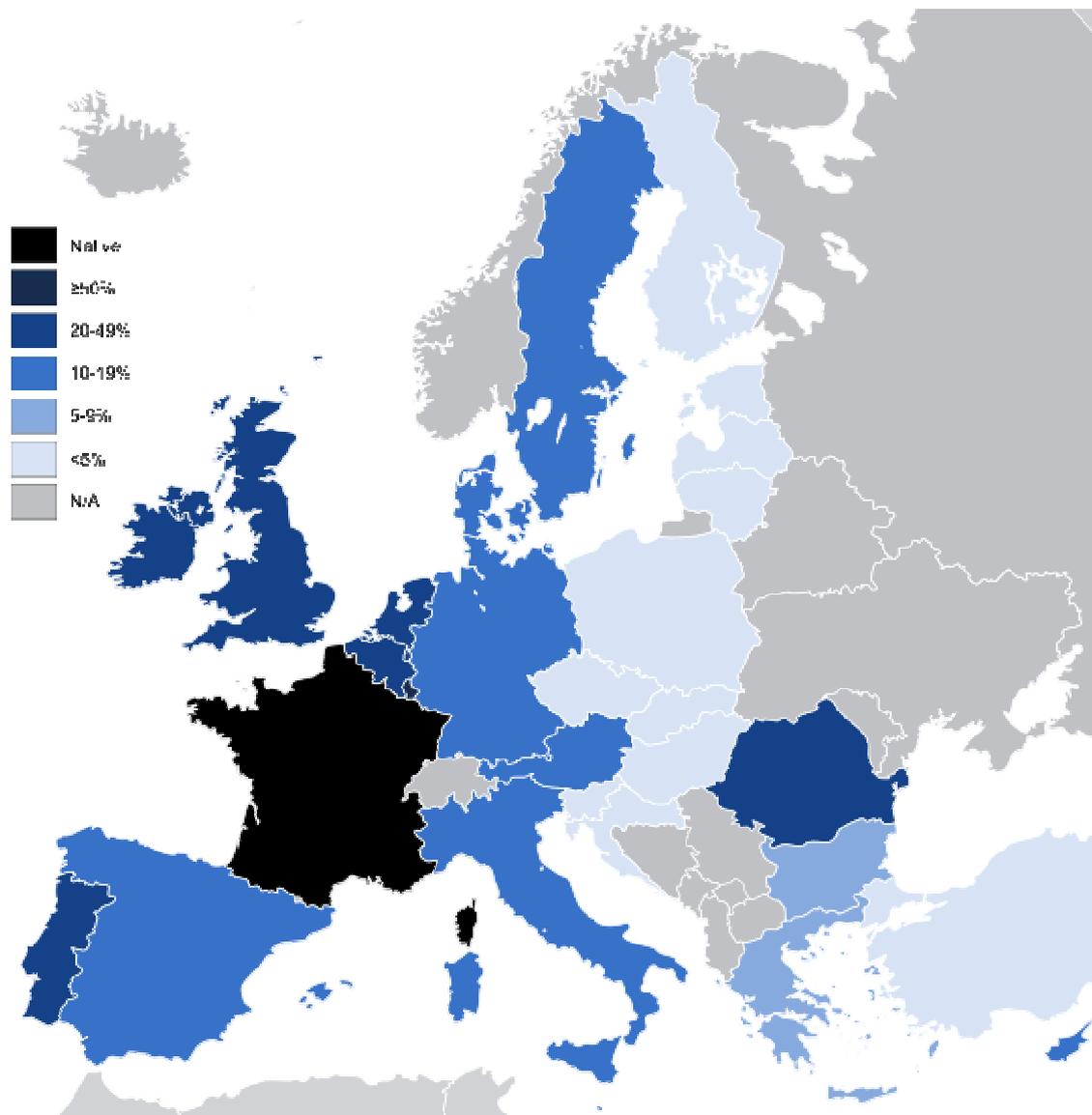
## 9.2.4 Langues officielles de l'UE depuis 1957



Les langues officielles de l'UE au cours des années 1958 - 2007.

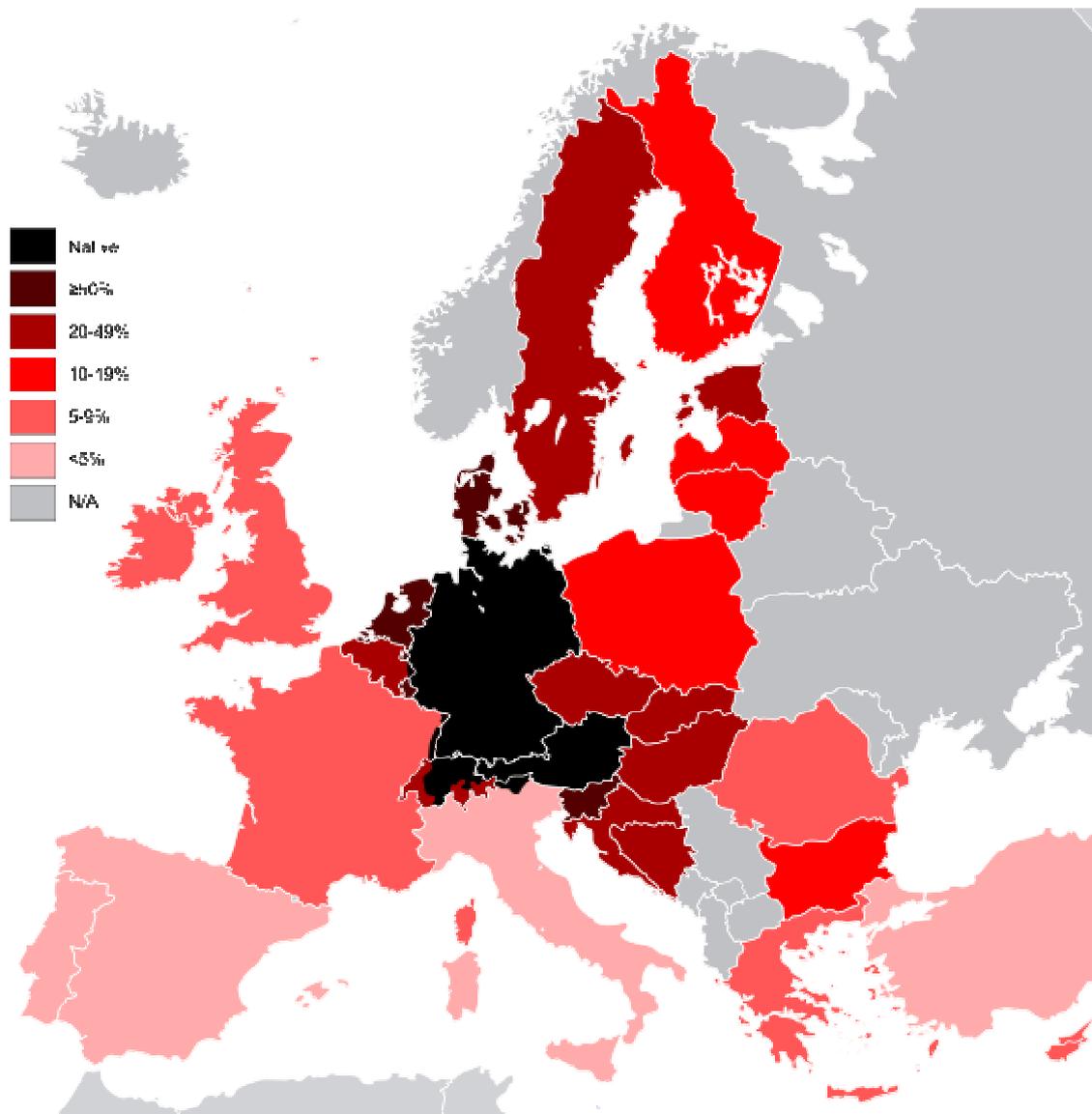


## 9.2.6 Connaissance du français dans l'UE



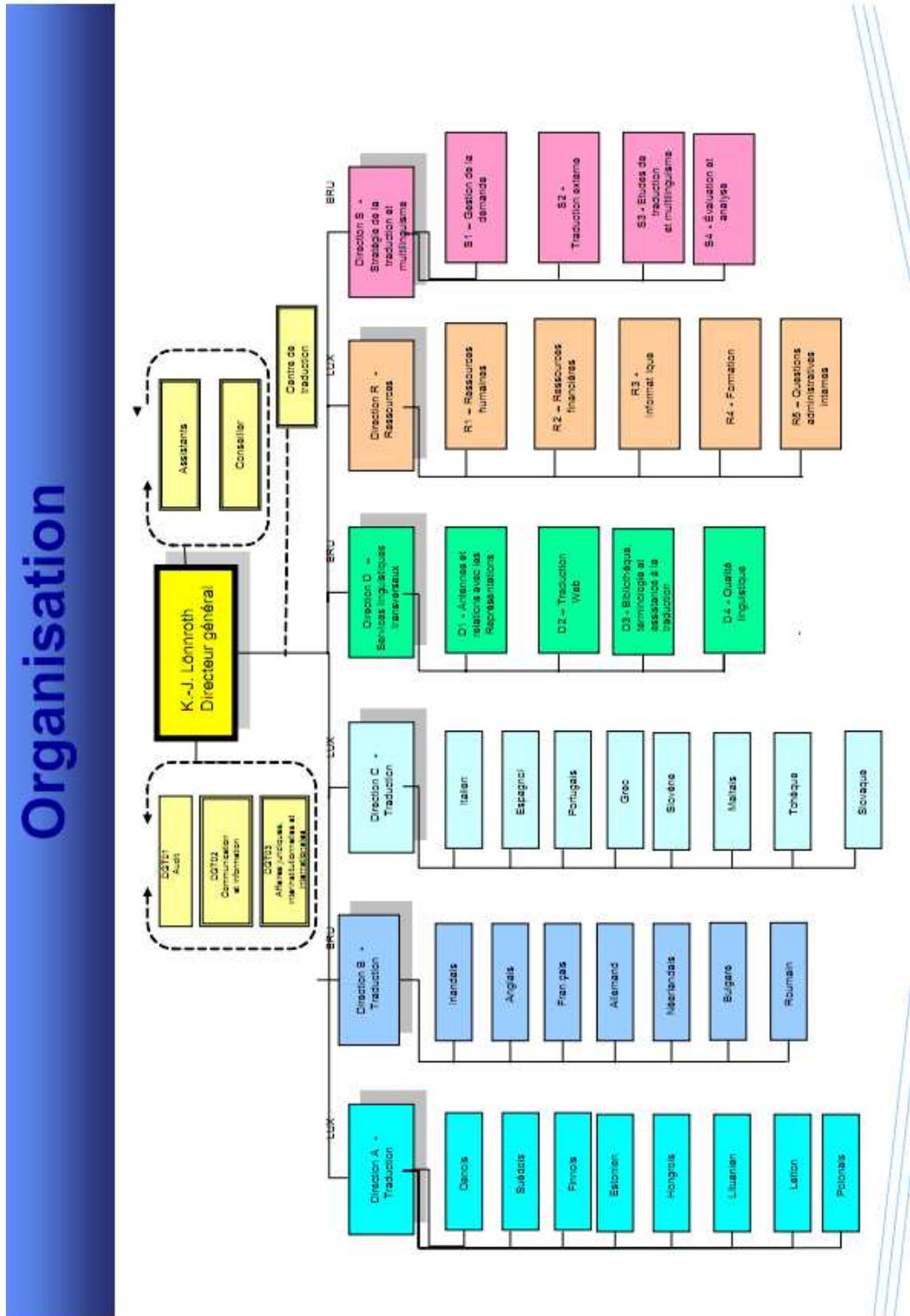
On peut noter que environ 40% de la population belge a le français comme langue maternelle.

## 9.2.7 Connaissance de l'allemand dans l'UE



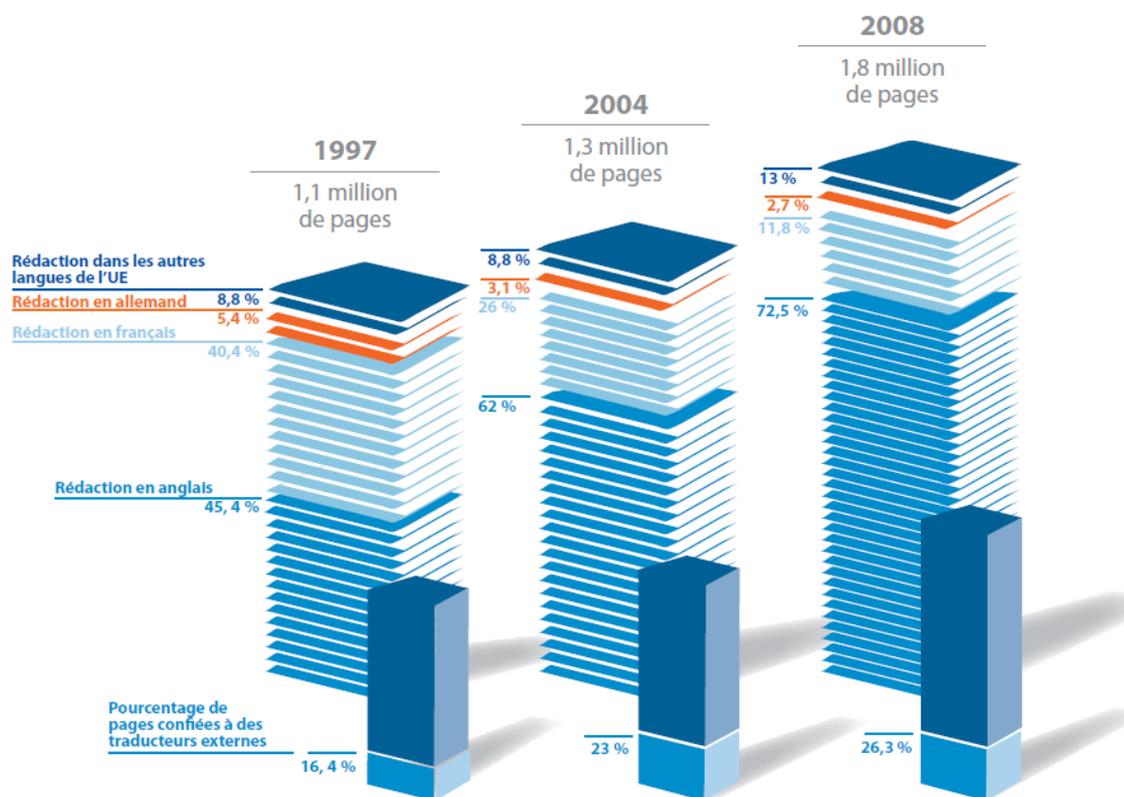
L'allemand est aujourd'hui la langue la plus répandue comme langue maternelle dans l'UE. L'allemand est parlé par 18% de la population de l'UE.

## 9.2.8 Organisation de DGT



La structure organisationnelle de la Direction Générale de Traduction.

## 9.2.9 DGT – pages traduites



En 2008, la DGT a traduit 1 805 689 pages. Comme le montre la ventilation par langue source, 72,5 % des textes originaux (dont ceux qui provenaient de l'extérieur) étaient rédigés en anglais, 11,8 % en français, 2,7 % en allemand et 13 % dans toutes autres langues. C'est désormais l'anglais, et non plus le français, qui est la langue la plus utilisée pour la rédaction de documents.

9.2.10 Affiche de la DGT de la Commission européenne

# Les langues nous connectent

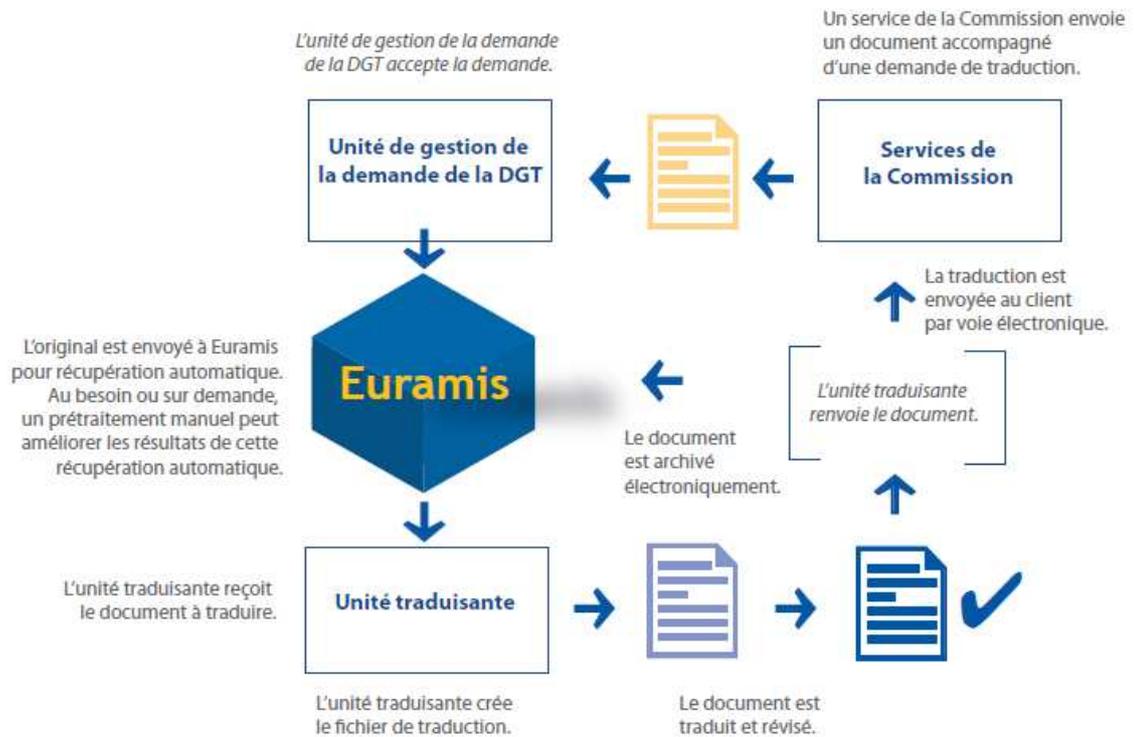


Direction générale de la traduction  
de la Commission européenne  
<http://ec.europa.eu/dgs/translation/>



www.ec.europa.eu

## 9.2.11 Gestion de la demande et le flux de travail



Gestion de la demande de la DGT – son traitement après qu'elle est reçue. Source : *Multilinguisme et traduction*. Commission européenne, 2009.

## 9.3 Rozhovor Ivan Feranec – Zastoupení Evropské komise v ČR

Nejprve děkuji za Vaši ochotu věnovat pár minut tomuto rozhovoru „na dálku“. Bohužel mi zdravotní stav nedovoluje dostat se k vám osobně. Jak už jsem vám sdělila naší předchozí korespondenci, ráda bych se Vás zeptala na pár otázek týkajících se :

- vaší profese
- profese překladatele/tlumočnicka obecně
- vašich názorů na vývoj jazykové situace v EU

Rozhovor s Vámi bude zařazen v druhé (praktičtější) části mé diplomové práce s názvem „Multilinguisme dans les institutions de l'Union européenne“ (pro představu, čemu se v práci věnuji přikládám obsah mé práce). Pokud budou některé z otázek takového charakteru, že na ně nebudete moci nebo nebudete chtít odpovědět, v takovém případě samozřejmě nemusíte odpovídat.

Dobrý den, s otázkami jsem vlastně neměl problém, snad jen ta poslední, která se týkala dopadu krize na jazykové odvětví, je pro mne příliš obecná a nedokáži se k ní vyjádřit. Jinak prosím, abyste u rozhovoru uvedla, že vyjadřuji jen svoje osobní názory, nikoli názory Evropské komise.

- 1) Jaký je přesný název vaší pozice v Evropské komisi? Jak dlouho vykonáváte vaši profesi?** Jsem úředník Evropské komise, pracuji pro její generální ředitelství pro překlady (DGT). Dva a půl roku jsem pracoval jako překladatel v odboru českého jazyka DGT v Lucemburku a více než dva roky pracuji v místní kanceláři DGT na Zastoupení Evropské komise v ČR.
- 2) Co všechno vaše profese obnáší? Jaké je vaše náplň práce?** Profese překladatele EK obnáší především překládání a revize textů přeložených kolegy-překladateli. Práce na Zastoupení EK v ČR zahrnuje i korektury a jazykové poradenství pro zastoupení a informační činnost zaměřenou hlavně na vysoké a střední školy, organizování a spoluorganizování akcí souvisejících s jazyky (kulaté stoly, konference a semináře).
- 3) Máte vzdělání v oblasti překladu/tlumočení? Ne, nevystudoval jsem překladatelský obor. Je dnes pro potenciální zájemce o překlad/tlumočení v institucích EU přednější vzdělání v této oblasti nebo spíše zkušenosti s tlumočením z praxe a (nejen jazyková) znalost určitého oboru?** Řekl bych, že úplně nejdůležitější je být kvalitním překladatelem (o tlumočení nemohu mluvit, protože se tlumočením nezabývám). A kvalitním překladatelem nemusí být jen někdo, kdo vystudoval překladatelský obor.

K podmínkám otevřených výběrových řízení na místa překladatelů evropských institucí patří absolvování alespoň bakalářského oboru. Všichni uchazeči pak soutěží v několika kolech a v řadě testů, včetně zkušebních překladů. **Co byste sám doporučil člověku, který má solidní jazykový základ, zajímá se o profesi tlumočnicka v institucích EU, ale nikdy tuto profesi nevykonával. Měl by si nejprve projít určitým kurzem tlumočení nebo raději získat zkušenost a zkusit tlumočit skrze některou z jazykových agentur?** Pokud má zájem o tuto práci, měl by se snažit být kvalitním překladatelem, to znamená, že by se měl snažit získat i co nejvíce zkušeností. Zkušenosti jako takové ale nejsou podmínkou pro účast ve výběrových řízení na místa překladatelů evropských institucí, nepochybně ale pomáhají k lepší kvalitě překládání.

- 4) **Jak hodnotíte kurz Euromasters v konferenčním tlumočení poskytovaný Ústavem translologie UK ve spolupráci s Evropskou komisí Evropským parlamentem?** Nemohu posoudit, protože se tlumočením nezabývám, nejsem tlumočnick. **Jaké je tento kurz hodnocen lidmi z vašeho okolí, považuje se za užitečný pro vykonávání profese tlumočnicka v Evropské komisi?** Nemohu se vyjádřit, protože nejsem tlumočnick.
- 5) **Jak sám hodnotíte fungování mnohojazyčné Unie, blíže pak Komise? Co vnímáte jako pokrok a kde naopak spatřujete slabší články systému?** Můj osobní názor je, že mnohojazyčná Unie i mnohojazyčnost v Komisi fungují poměrně dobře. Jisté napětí ale existuje, protože mnohojazyčnost ve smyslu 23 úředních jazyků EU je poměrně drahá. Na druhou stranu je nepředstavitelná situace, že by EU přijímala právní předpisy, které platí pro všechny členské státy, a tyto předpisy by nebyly přeloženy do úředních jazyků členských států. Napětí se například projevilo u návrhů Evropské komise týkajících se evropského patentu (má být posuzován a vydáván jen ve třech jazycích - angličtině, francouzštině a němčině).
- 6) **V čem spatřujete největší přínos a v čem spatřujete největší překážku mnohojazyčnosti?** Pokusím se odpovědět krátce na dost složitou otázkou. Pokud máte na mysli mnohojazyčnost jako systém úředních jazyků EU, tak největší přínos je podle mne ten, že každý členský stát má stejné právo mít právní předpisy k dispozici i ve svém úředním jazyce a že jeho občané mohou s evropskými institucemi komunikovat ve svém jazyce. To s sebou samozřejmě nese i náklady na překlady. Pokud máte na mysli mnohojazyčnost tom smyslu, že lidé ovládají více jazyků, tak přínos je samozřejmě mnohostranný: sahá

od zvýšení kulturnosti, rozhledu a nadhledu až po ekonomické výhody. Překážkou je samozřejmě to, že zvládnutí cizích jazyků stojí hodně času, úsilí a peněz.

- 7) Nezdá se vám, že mezi podporou mnohojazyčnosti u široké veřejnosti a překladem samotným je rozpor? Překlad přeci nepomáhá podpoře mnohojazyčnosti, ale naopak vyvolává jednojazyčnost.** Asi je to trochu složitější a je třeba rozlišovat, o jakou mnohojazyčnost jde. Pokud máme na mysli mnohojazyčnost ve smyslu rovného postavení 23 úředních jazyků EU, tedy to, že právní předpisy EU jsou dostupné ve všech těchto úředních jazycích a že všichni občané členských států mohou s evropskými institucemi komunikovat ve svém vlastním jazyce, tak to je, myslím, podmínka reálného uplatňování práv. Jinak obecně asi lze říci, že když je všechno přeloženo, tlak na učení se cizím jazykům je menší. Na druhou stranu i tady je to asi složitější. Je obecně přijímaným faktem, že cizojazyčné filmy s titulky (tedy s produktem překladatele) pomáhají na rozdíl od dabovaných filmů při studiu cizích jazyků.
- 8) Jak si vede angličtina v kontextu Evropské unie? Nezdá se vám, že všeobecné užívání angličtiny by mohlo postupem času omezit její jazykovou rozmanitost?** Angličtina se prosazuje stále více ve vnitřní komunikaci evropských institucí, což odráží mimo jiné i celosvětový trend. Avšak právní předpisy se stále překládají do všech úředních jazyků EU.
- 9) Jsou náklady na fungování mnohojazyčné EU v porovnání s výsledky nízké, či vysoké? Jediné číslo, které se mi podařilo získat je, že roční náklady na překlady a tlumočení představují cca 1% rozpočtu EU, tj. o něco málo více než 2 eura na každého občana. Z toho usuzuji, že jsou náklady relativně nízké. Lze někde zjistit konkrétnější cifry? Jak moc se celkové náklady zvýšily po příchodu 12 nových zemí od roku 2004? (pokud nemůžete udat konkrétní číslo, stačí procentuální vyjádření)** Pokud jde o náklady na fungování mnohojazyčné EU, uvádí se většinou 1 % rozpočtu EU. Rovněž se uvádí, že náklady se po rozšíření EU v roce 2004 a 2007 změnily jen málo. Jedním z důvodů je i to, že – pokud vím - DGT svůj rozpočet nezvyšovalo. Jedno procento z rozpočtu EU na rok 2011 činí zhruba 1,26 miliardy EUR. Zda je to hodně nebo málo závisí na tom, s čím toto číslo srovnáváme.
- 10) Jak sledujete aplikaci ICT technologií v profesi překladatele v dnešní době? Jakou mírou pomáhají počítačové programy profesi překladatele? Myslíte si, že myšlenka, že by za pár let byla práce překladatelů z větší míry nebo plně nahrazená počítačem je utopie nebo je to reálná hrozba pro překladatele?** Informační a komunikační technologie jsou pro překladatele velmi důležité již teď, bez

nich by nebylo možno zvládnout tak velký objem práce. Mám na mysli používání překladových pamětí a různých elektronických aplikací, které práci usnadňují. Třeba překladové paměti práci překladatele ovlivňují pozitivně u textů, u nichž jde hlavně o terminologickou jednotnost a v nichž se relativně často opakují již jednou přeložené pasáže či slovní spojení. Dalším krokem ve vítězném tažení těchto technologií je strojový překlad. Ten se bude nepochybně stále více zlepšovat a také evropské instituce jej budou zajisté více používat. Překladatele však počítač v dohledné době nevytlačí, jej trochu změní povahu jeho práce: stále důležitější roli bude hrát revize textů již přeložených počítačem.

**11) Jak ovlivnila nedávná krize jazykový průmysl EU? Jak vidíte budoucnost jazykové politiky EU?**

Odpovědět na tuto otázku týkající se jazykového odvětví v EU se necítím povolán odpovědět. Pokud jde o budoucnost jazykové politiky EU, bude bezpochyby odrážet další vývoj v EU. Jak se bude EU dále vyvíjet, se teprve ukáže. S ohledem na potřebu šetřit je nicméně možné, že poroste úloha tří procedurálních jazyků: angličtiny, francouzštiny a němčiny.

**Ještě jednou děkuji předem za ochotu a za váš čas.**

Rádo se stalo.